

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي  
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE  
ⵎⵓⵎⵉⵏⵉⵔ ⵉⵎⵎⵉⵔⵉ ⵉⵏ ⵉⵏⵉⵎⵏⵉⵏⵉⵏⵉ ⵉⵏ ⵉⵏⵉⵎⵏⵉⵏⵉⵏⵉ  
X.⊙V.ⱤXIIIC:И:V.XCΗ:CC:QIXεЖε:ЖЖ:  
X.Ж:ΛΛ.σXIT⊙:ИИΞⱤIVX:ΧИ.σΞI

UNIVERSITE MOULOU D MAMMERRI DE TIZI-  
OUZOU  
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES  
DEPARTEMENT DE FRANÇAIS



جامعة مولود معمري تيزي  
وزو  
كلية الآداب واللغات

N° d'Ordre : .....  
N° de série : .....

**DOMAINE : Lettres et Langues**

**FILIERE : Langue et Littérature Françaises**

**SPECIALITE : Didactique des langues étrangères.**

## Sujet

**L'enseignement/apprentissage du français langue étrangère à travers la  
composante textuelle**

*Le cas des apprenants et enseignants du lycée « KrimBelkacem » de Draâ Ben  
Khedda*

**Présenté par :**  
BELLAHOUES Dehbia  
AKKACHE Nora

**Dirigé par :**  
M.KEZZAR Hocine

**Jury de soutenance :**

**Président :** M. EL HOCINE Rabah, MAA, UMMTO

**Rapporteur :** M.KEZZAR HOCINE, MAA, UMMTO

**Examinatrice :** Mme SAIL SIHAM, MCA, UMMTO

Année universitaire : 2021/2022

## SOMMAIRE

Remerciements.....

Dédicaces.....

*Introduction générale*.....

*Partie théorique*.....

### CHAPITRE 1 LA COMPETENCE DE COMMUNICATION EN DIDACTIQUE DU FRANÇAIS LANGUE ETRANGERE.....

1- *Qu'est-ce qu'une compétence de communication ?*.....

2- *L'enseignement du français langue étrangère*.....

### CHAPITRE 2 L'ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE DE LA COMPOSANTE TEXTUELLE.....

1- *Le but principal de la composante textuelle*.....

2- *Quels sont les éléments textuels ?*.....

3- *La linguistique textuelle*.....

4- *La typologie textuelle*.....

5- *La composante linguistique*.....

6- *La grammaire textuelle dans l'enseignement-apprentissage du  
FLE*.....

7- *Qu'appelle-t-on une locution ?*.....

### CHAPITRE 3 LE PROCESSUS DE L'EVALUATION DE LA COMPOSANTE TEXTUELLE.....

1- *Evaluer les acquis*.....

2- *L'évaluation de la composante textuelle*.....

### CHAPITRE 1 METHODOLOGIE DE L'ENQUETE.....

1- *L'enquête du terrain*.....

2- *Le lieu de l'enquête*.....

2- *Le contexte de l'enquête*.....

3- *Le déroulement de l'enquête*.....

4- *L'échantillon de l'enquête*.....

5- *La conception du corpus*.....

6- *La présentation du corpus*.....

**CHAPITRE 2 ANALYSE DES DONNEES ET DISCUSSION DES  
RESULATATS.....**

- 1- Analyse et interprétation des données.....*
- 2- Discussion des résultats obtenus par les deux questionnaires .....*
- 3- Conclusion générale.....*
- 4- Bibliographie .....*
- Table des matières .....*
- Annexe.....*

# Liste des abréviations

**D.L.E** : Didactique des Langues Étrangères.

**F.L.E** : Français Langue Étrangère.

**C.E.C.R.L** : Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues.

**T.C.F** : Test de Connaissance en Français.

**D.A.L.F** : Diplôme d'Études en Langue Française.

**C.C** : Compétence de communication.

**C.T** : Composante textuelle.

**N.T.I.C.E** Nouvelle technologie d'information et de communication à l'enseignement.

**L.F** : Langue française.

**L.M** : Langue maternelle.

**L.E** : Langue étrangère.

**L.T** : Langue technique.

**L.S** : Langue scientifique.

**T.L** : Texte littéraire.

**T.S** : Texte scientifique.

**C.L** : Composante linguistique.





*Introduction*

### Introduction

Aujourd'hui, l'enseignement-apprentissage des langues étrangères ne se limite pas exclusivement à celui de la grammaire ou du vocabulaire mais bel et bien à une pléthore de composantes visant essentiellement le développement d'une compétence de communication. Pour DELL Hymes, cette dernière ne pourrait être acquise qu'à travers l'exigence d'appropriation des composantes linguistiques, situationnelle, relationnelle, référentielle et textuelle.

Depuis quelques années, la notion de compétence de communication est au centre des débats ou discussion ayant pour sujet l'enseignement-apprentissage des langues étrangères (LE). L'objectif est d'amener l'apprenant à communiquer dans la langue étrangère, cette finalité a souvent été formulée en termes d'acquisition d'une compétence de communication. Cette notion a attiré l'attention de nombreux chercheurs tels que Daniel Coste (1978) Michael Canal et Merrill Swain (1980), Sophie Morand (1982) et d'autres.

En effet, C'est dans cette perspective qu'il nous a paru important de conduire un travail de recherche sur la compétence de communication à travers l'une de ses composantes et en fonction des résultats, mesurer sa réelle applicabilité dans le domaine de la Didactique des Langues Etrangères (DLE) et aussi de mener une enquête descriptive et analytique dans le cadre de l'enseignement-apprentissage de la composante textuelle dans le sillage de la compétence de communication en français langue étrangère. Bref, il s'agit d'une enquête où il est question du FLE à travers le support textuel.

En tout cas, depuis l'avènement de la composante textuelle, les modes et les mécanismes de son acquisition a taraudé les esprits en prenant une véritable place dans les différents processus d'enseignement-apprentissage des langues. Par conséquent, il nous semble vraiment important d'accorder une considération et une attention particulière à cette béquille indispensable sur laquelle se repose tout dispositif de développement d'une compétence de communication.

En tout état de cause, si le développement de la compétence de communication est un effet ou une conséquence, la composante textuelle sera inéluctablement une cause. Autrement dit, l'enseignement /apprentissage dont la fin est l'acquisition d'une compétence de communication est partiellement tributaire de celui du texte et des particularismes de ces derniers. Cette tendance ou orientation a connu son apogée dès l'apparition de la linguistique textuelle avec son précurseur M.Bakhtine, d'après, le locuteur ne communique pas avec des

## Introduction

---

fragments isolés mais bel et bien avec des textes. En effet, les différents phénomènes et conséquences pratiques sont beaucoup plus manifestes en Algérie au cycle secondaire où l'on consacre des stratégies d'enseignement /apprentissage qui s'inspirent du substrat de base qui n'est autre que le support textuel à travers ses typologies. La récurrence d'une telle pratique et ses implications méthodologiques et pédagogiques, ajoutant à cela les conséquences pratiques qui défraient la chronique dans les milieux éducatifs et universitaires ont inspiré notre démarche de problématisation de notre sujet de recherche que nous orientons vers les mécanismes régissant la concrétisation de l'enseignement-apprentissage de la composante textuelle. En somme, nous récapitulons notre questionnement de la manière suivante :

Est-ce que les protagonistes de l'enseignement/apprentissage (Apprenants et enseignants) rencontrent des difficultés dans les différents processus d'acquisition de l'approche par compétences à travers l'appropriation de la composante textuelle ? Le support textuel est-il une opportunité ou un obstacle pour l'acquisition de la compétence de communication ? que pensent les publics apprenant et enseignant de l'apprentissage du FLE à travers le document déclencheur textuel ?

Pour répondre provisoirement au questionnement ci-dessus, nous émettons les hypothèses suivantes :

-Le texte garderait sa valeur en tant qu'outil didactique malgré la priorité donnée à l'oral dans les nouvelles approches communicatives.

-L'enseignement-apprentissage du FLE à travers le texte serait difficile du fait de l'importance de la marge horaire que nécessitent les compréhensions écrites et orales et son corollaire les productions écrites et orales.

Notre sujet de recherche s'inscrit dans le domaine de la didactique du français langue étrangère (FLE). Pour donner plus de précision et de clarté à notre étude, nous avons choisi le cycle secondaire.

Ayant pour objectif de relever les difficultés rencontrées par les apprenants, essayé de les remédier et de poser des solutions pour leurs lacunes pour perfectionner les performances des apprenants dans la compétence textuelle. Nous ferons appel à des instruments empiriques, il s'agit en la circonstance de deux questionnaires, l'un est destiné aux enseignants et l'autre aux apprenants.

## Introduction

---

Les réponses récoltées à partir des deux moyens d'enquête feront l'objet d'une analyse quantitative et qualitative.

Par ailleurs, notre motivation pour choisir ce sujet de recherche vient du fait que nous savions au préalable que les apprenants éprouvent beaucoup de difficultés pour effectuer une communication avec leurs enseignants et même entre eux à travers des segments dépassant le niveau de l'unité isolée voire celui de la phrase simple, ils rencontrent des obstacles dans la compréhension et l'expression écrite en classe, généralement, la plupart évite de s'exprimer à travers des textes.

En effet, si nous avons choisi d'entreprendre cette recherche, c'est parce que nos apprenants continuent encore à avoir des obstacles dans la compétence de communication et en particulier de la composante textuelle, cela malgré leurs efforts fournis en classe et en dehors de celle-ci. Ceci serait le résultat des lacunes liées soit à l'ensemble des connaissances et des éléments constitutifs de la langue comme : la grammaire, la conjugaison, l'orthographe, la syntaxe. Soit aux compétences pragmatique et sociolinguistique, qui en matière de communication exigent l'application et l'exécution d'un langage approprié, un vocabulaire riche et un niveau de langue soigné afin d'entretenir une bonne communication, facilitation de la compréhension du contenu du texte et des actes de langage qu'il est censé véhiculer.

En outre, notre choix pour ce palier éducatif est fait sur la base que les apprenants dans le cycle secondaire en générale, et surtout dans les classes de niveau supérieur ou terminal ont relativement un niveau plus ou moins appréciable en français langue étrangère que ce soit en compréhension orale et a fortiori en compréhension écrite vu le renforcement des acquis durant le cursus effectué. Ceci nous permettra certainement de récolter des données claires, fiables, effectives et riches pour notre observation et analyse.

Enfin, nous visons à travers notre travail d'aider les apprenants à prendre conscience de ces difficultés et comment les surmonter en ce qui concerne la composante textuelle dans une approche par compétence qui privilégie l'aspect communicatif. En gros, notre objectif est de d'apporter notre pierre à l'édifice pour améliorer l'enseignement /apprentissage du FLE dans notre pays.

D'autre part, nous procéderons à une observation directe d'une classe de troisième année de lettres et langues étrangères, cela pour nous permettre de constituer notre produit d'analyse , à savoir des réponses des enseignants et des apprenants à obtenir grâce à deux questionnaires distribués aux différents protagonistes. L'observation de la classe nous a

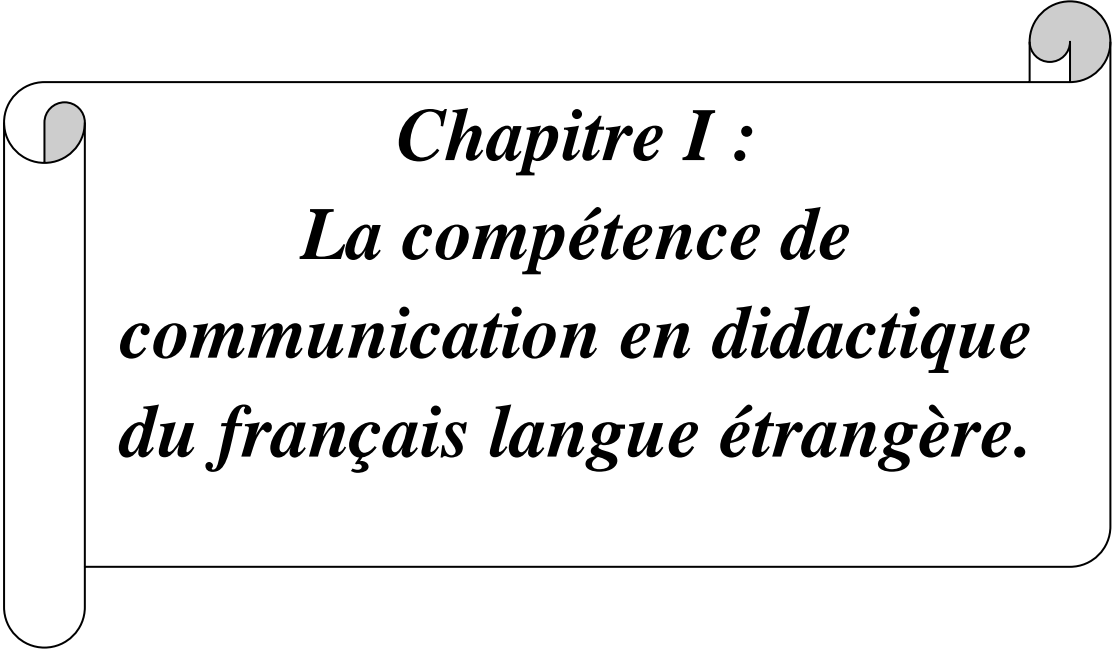
## Introduction

---

permis de prendre en considération l'aspect communicatif dans l'enseignement /apprentissage du français langue étrangère (FLE) et les mécanismes de base de lecture pour comprendre le texte. La lecture est la base de tout enseignement-apprentissage des textes comme elle est un moyen d'élever le niveau intellectuel des apprenants. A ce titre, nous avons conscience des rapports annuels accablants des inspecteurs et pédagogues qui tirent la sonnette d'alarme quand des difficultés que rencontrent les apprenants dans la lecture, la prononciation des mots jugés « Complicés », ils rencontrent aussi des difficultés dans la compréhension textuelle.

Pour atteindre notre objectif de notre recherche, nous avons prévu dans un premier lieu une partie théorique, dans laquelle nous explorerons et exposerons les connaissances et les méthodologies liées à l'enseignement-apprentissage de la compétence communicative et l'idéal d'aboutissement à travers la composante textuelle. Et dans un second lieu, nous avons consacré une partie pratique dédiée à l'enquête de terrain, où nous analyserons les informations recueilli par l'observation et les instruments à soumettre à notre public enquêté.

Enfin, la composante communicative et la composante textuelle sont parmi les compétences à qui il faudrait accorder une considération et une attention, elles arborent une importance cruciale dans l'enseignement-apprentissage des langue étrangères en particulier l'enseignement du français langue étrangère, du moment qu'elles font référence à des compétences que l'apprenant est appelé à acquérir et à développer tout au long de son cursus scolaire et à long terme tout au long de ces études universitaires.



***Chapitre I :***  
***La compétence de***  
***communication en didactique***  
***du français langue étrangère.***

## **Chapitre I : La compétence de communication en didactique du français langue étrangère.**

---

Dans ce chapitre, nous allons insister sur l'aspect communicatif, sur le concept de la compétence de communication car elle constitue un socle très important et essentiel pour notre travail.

Pour ce faire, nous allons bien définir tout d'abord la compétence de communication en didactique du français langue étrangère le degré d'importance de porter un intérêt et une bonne intention à cette dernière.

Ensuite, nous allons bien insister sur l'origine et la genèse de ce concept, nous allons également mentionner le point de vue de DELL Hymes à propos de la compétence de communication.

Enfin, nous allons évoquer le concept du français langue étrangère avec sa diffusion, l'appréhension du français langue étrangère est une véritable méthode pédagogique et un meilleur moyen pour pouvoir peaufiner et compléter l'enseignement de la composante textuelle.

### **1. Qu'est-ce qu'une compétence de communication ?**

C'est d'être apte, capable de communiquer, l'apanage de l'écrit et l'oral, le domaine de l'effectivité, de l'authenticité tout ce qui a lien aux vidéos, à l'image ça calque au domaine de communication, communiquer c'est l'ancrage du social une dimension culturelle.

Donc, c'est une aptitude à parler une langue qui exprime une infinité de messages, d'énoncés et d'idées.

Ce dernier, peut se définir comme la capacité d'exprimer une pensée, une faculté à communiquer au moyen d'un système de signes vocaux, la gestuelle, mimique, graphique, etc.

Communiquer c'est un acte de parole qui est l'expression individuelle de langage, l'exécution individuelle de la langue.

C'est également l'appréhension d'une langue étrangère et maternelle, c'est un outil, un instrument de communication qui permet d'être en contact avec des allophones.

## Chapitre I : La compétence de communication en didactique du français langue étrangère.

---

Pour Bourdieu : « *Apprendre une langue c'est acquérir une culture* » : pour ce sociologue l'habitus est transmis des ascendants aux descendants grâce à la langue, cette dernière est un outil porteur d'un potentiel socio-culturel propre à un groupe social donné.

Selon le CECRL, c'est l'aptitude d'un apprenant à effectuer une communication dans une langue cible, l'enseignement se focalise sur le développement des compétences chez l'apprenant.

*« mettent en œuvre les compétences dont ils disposent dans des contextes et des conditions variées et en se pliant à différentes contraintes afin de réaliser des activités langagières permettant de traiter ( en réception et en production) des textes portant sur des thèmes à l'intérieur de domaines particuliers, en mobilisant les stratégies qui paraissent le mieux convenir à l'accomplissement des tâches à effectuer. Le contrôle de ces activités par les interlocuteurs conduit au renforcement et à la modification des compétences ».*<sup>1</sup>

D'après Dell HYMES : « *la compétence de communication est maintenant largement reconnue comme une partie importante de l'enseignement* ».<sup>2</sup>

En suivant une approche communicative, l'enseignement-apprentissage des langues étrangères se recentre sur la compétence communicative, que HYMES.D définit comme l'ethnographie communicative, la connaissance des règles psychologiques, culturelles et sociales qui régissent l'usage de la parole dans la situation sociale.

A cet égard, les compétences en communication jouent un rôle important.

Donc c'est la capacité à échanger ponctuellement des informations avec des étrangers, capacité à gérer langagièrement la cohabitation avec les allophones, c'est la manière de réfléchir et de penser à l'objectif formatif former un gentil-man gentil homme qui lit cette compétence de savoir-parler

Donc, la (cc) compétence de communication pourrait constituer une manière d'enseigner, pour apprendre et favoriser une orientation particulière pour acquérir une langue, pour atteindre une acquisition de la langue, et avoir un niveau didactique particulier.

Les finalités et les objectifs de cet enseignement est d'instruire ramener l'apprenant à apprendre et à choisir des procédures qui vont faire de lui un scientifique et lui donner une

---

<sup>1</sup> Conseil de l'Europe, 2001, page : 15.

<sup>2</sup> HYMES Dell : « Vers la compétence de communication », « Langues et apprentissage des langues », Editions Didier, Paris 1991 P : 182

## **Chapitre I : La compétence de communication en didactique du français langue étrangère.**

---

perspective d'autonomisation, et de recevoir une base d'acquisition et d'appropriation du savoir, c'est ça le travail de l'apprenant.

Les objectifs habilités langagière : compréhension écrite et orale, expression écrite et orale, interaction, médiation, grammaire, lexicale, orthographe, graphie-phonie, et relation graphie-phonie dont la phonétique : ponctuation, rythme, intonation.

### **1-1 L'origine du concept de compétence de communication**

Le concept de compétence de communication découle des critiques formulées par Hymes (1972) en réponse à la linguistique générative transformationnelle de Noam Chomsky (1965) la langue comme moyen d'exprimer des idées plutôt qu'un outil de communication.

Deux livres de Chomsky, *Syntactic structures* (1957) et *on view points syntax* (1965) différencie la capacité et la performance en considérant la capacité innée à produire un discours en tant que «Locuteur-auditeur idéal» Neuf, jamais entendu parler. La capacité est liée à la connaissance que le locuteur peut produire et comprendre des phrases interminables. Dans un article publié en 1972 dans « On communicative compétence » Une collection sociolinguistique rassemblée par Pride Holmes, pour laquelle Hymes blâme Chomsky faire abstraction de l'aspect social du langage et réfléchir sur un certain concept, c'est en quelque sorte le formalisme du langage, communiquer, connaître la langue et les systèmes linguistiques ne suffisent pas. Il faut aussi savoir s'en servir. Le concept de compétence de communication de Dell Hymes est dérivé de : le concept de compétence langagière de Noam Chomsky (Evelyne Bérard 1991, p : 18) car pour lui, dire que le concept de compétence est incomplet. Hymes suggère d'ajouter des concepts d'adéquation à la sociolinguistique.

Par conséquent, la compétence communicative comme «Ce que le locuteur a besoin pour communiquer efficacement culturellement significatif ». Le concept central étant « La qualité de l'information orale approprié une situation, c'est-à-dire leur acceptabilité au sens le plus large».

Donc Dell Hymes s'intéresse plus particulièrement aux recherches sur les capacités des locuteurs à faire des énoncés grammaticalement corrects et contextuellement appropriés.

Pour définir cette notion de compétence, nous prendrons la définition de PERRENOUD qui distingue une nette différence entre ce qui considéré comme « une capacité » et ce que est considéré comme une « compétence » : « *Les capacités désignent des potentialités*

## **Chapitre I : La compétence de communication en didactique du français langue étrangère.**

---

*relativement indépendante du contexte et donc pertinente dans une grande diversité de contexte, mais impuissante à y faire face seules ; la (les) compétences (s) désigne (nt) des actions qui prennent en compte des catégories de situation relativement définis ».*<sup>3</sup>

C.Bachman partage le même point de vue et note que la compétence de communication ne se limite pas à la connaissance d'une langue et son système, certes cette connaissance est nécessaire mais le contexte social et la situation de communication doivent être pris en considération. Alors pour D.Hymes, la compétence de communication est constitué de plusieurs composantes qui se basent sur des règles linguistiques plus les règles d'usage, c'est-à-dire connaître la langue et savoir s'en servir.

L'oral participe à la structuration du savoir qui veut dire le passage d'une acquisition simple du savoir à sa construction de prendre la parole dans différentes situations de communication, c'est aussi construire sa personnalité, de développer chez l'apprenant la capacité à communiquer et lui permettre de développer aussi son apprentissage en interaction échange d'informations et d'idées entre élève et élève/élève et enseignant. C'est un moyen d'appréhender et de clarifier l'enseignement/apprentissage de la compétence communicative orale en classe du (FLE) français langue étrangère.

### **1-2 Le point de vue de D.Hymes à propos de la (cc) compétence communicative**

Pour D.Hymes, dont l'objectif du travail était l'ethnographie de la communication, « *les membres d'une communauté linguistique ont en partage une compétence de de deux types, un savoir linguistique et un savoir sociolinguistique, en d'autre termes une connaissance conjuguée de normes de grammaire et de normes d'emploi* »<sup>4</sup>. Quand il s'agit de la langue maternelle l'acquisition de ces deux systèmes de règles se fait conjointement et de façon implicite, « *Il (Un enfant normal) acquiert une compétence qui lui indique quand parler, quand ne pas parler, et aussi de quoi parler avec qui, à quel moment, ou de quelle manière. Donc, un enfant peut même réaliser un répertoire d'actes de parole, de prendre part à des événements de parole et d'évaluer de façon dont les autres accomplissent ces actions* ».<sup>5</sup>

---

<sup>3</sup> P. Perrenoud, langue et communication cité par Viet Anh, la compétence de production écrite dans l'approche par compétence, journal of science, Foreign languages 26,2011, ULISUNH, P : 256.

<sup>4</sup> HYMES Dell : « Vers la compétence de communication », « Langues et apprentissage des langues », Editions Didier, Paris 1991.

<sup>5</sup> Ibid.

## Chapitre I : La compétence de communication en didactique du français langue étrangère.

---

Il conviendrait de souligner que la notion de compétence de communication telle que la définit Dell Hymes est mise en place à partir de la notion de la compétence linguistique développée par Chomsky. Pour communiquer donc, « *Il ne suffit pas de connaître la langue (c.a.d) le système linguistique : il faut également savoir s'en servir en fonction du contexte social* » et de la situation de communication dans laquelle se trouve le locuteur »<sup>6</sup>.

Ensuite, la composante textuelle représente la capacité d'utiliser la langue de manière efficace, adaptée au contexte, cette dernière renvoie à la maîtrise du discours, à sa cohésion, au repérage des types et genres textuels. Donc elle englobe la compétence discursive sur laquelle repose la composante de maîtrise textuelle et qui est défini comme : « La capacité à organiser des phrases dans un ensemble cohérent, donc à structurer son discours », ainsi que la compétence fonctionnelle qui : « Recouvre l'utilisation du discours oral et des textes écrits en termes de communication à des fins particulières ».

Canale et Swain sont les premiers à avoir adopté et complété la théorie hymésienne selon laquelle la grammaire n'est rien sans les règles d'utilisation de la langue, en y ajoutant que les règles d'utilisation de la grammaire ne sont pas grand-chose non plus sans la grammaire.

Canale et Swain commencent par prendre une position claire concernant les paires habituelles des notions souvent au cœur des débats : la compétence VS la performance ; la compétence communicative VS la compétence linguistique. Ils adoptent la définition chomskyenne « basse » concernant la compétence et remarquent que c'est aussi la perspective, plus ou moins implicite de la plupart des chercheurs.

Cependant la compétence communicative fait référence à la relation et l'interaction entre la compétence grammaticale, soit le savoir des règles de grammaire, et la compétence sociolinguistique, soit le savoir des règles de l'utilisation de langue. La compétence stratégique, la nouveauté introduite par les autres, serait la faculté d'adapter ses capacités de communication au contexte. Plus tard quatrième compétence entre dans la description. La compétence discursive. L'objectif d'un cours de langue dans l'approche communicative est l'acquisition de ces compétences, sans privilégier l'une sans l'autre.

---

<sup>6</sup>Bachman.C ,Lindenfeld.J (1931), langage et communication sociale, C.R.E.D.I.F, Hatier, P : 53.

# Chapitre I : La compétence de communication en didactique du français langue étrangère.

---

## 1-3 Les composantes de la compétence de communication

La reformulation est à cheval d'un nombre de composantes, il faut développer un potentiel linguistique et socio-culturel, si vous maîtrisez la langue, apprendre une langue c'est acquérir une culture.

Dans une situation de communication, l'apprenant doit être capable d'appliquer les codes de la linguistique, on se focalisant sur les savoirs et les savoir-faire, elle est liée à une composante relationnelle, comme on trouve également une relation avec : la grammaire, le lexique, la phonétique, la syntaxe et morphologie.

### 1) La composante linguistique

- **Compétence grammaticale** : être capable d'utiliser les ressources grammaticales d'une langue.
- **Compétence lexicale** : c'est l'aptitude de l'apprenant à percevoir le vocabulaire de la langue et à utiliser les éléments grammaticaux et lexicaux.
- **Compétence phonologique** : être capable à percevoir et produire des unités sonores en tenant compte du contexte.
- **Compétence sémantique** : être capable de manipuler et organiser le sens des phrases, la maîtrise du sens sémantique.
- **Compétence orthographique** : c'est la connaissance de la production des symboles, l'organisation des écrits à travers trois moyens : une ponctuation, répartition en paragraphes et la planification, l'organisation du travail est le fruit de l'organisation des écrits

### 2) La composante sociolinguistique

Cette composante comprend la possibilité d'appliquer et interpréter les règles de cohésion et de cohérence propre aux différents types de discours en fonction d'une situation de communication. Elle renvoie aux savoirs et aux savoir-faire pour un bon fonctionnement d'une langue dans sa dimension sociale. C'est : « (...) *les marqueurs des relations sociales dans les salutations, les façons de s'adresser à quelqu'un en fonction du degré de familiarité que l'on a avec lui le choix des exclamations que l'on utilise dans un discours oral, les règles de politesses*

## **Chapitre I : La compétence de communication en didactique du français langue étrangère.**

---

*(formel, informel, familier, neutre, intime, officiel...) les dialectes et les accents ainsi que le vocabulaire particulier ou différentes communautés linguistiques francophones».*<sup>7</sup>

### **3) La composante socioculturelle**

C'est l'appropriation des règles sociales et des normes d'interaction (C.A.D) c'est-à-dire communiquer d'une manière convenable une langue dans une société en tenant compte du mode de vie de cette dernière (les courants artistiques, politiques, philosophiques et traditions) Ce sont des savoirs fondamentaux éthologiques et sociologiques sur la société de la langue cible. La compétence socio-culturelle deux concepts différents, il est question de situer la dimension la société l'ancrage de la langue dans la société (CC). La société à affaire à des interlocuteurs entités qui communiquent en faisant appel à la langue française (LF) communiquer d'une situation formelle à une situation informelle registre soutenu et registre recherché lié à des considérations et situations de communication.

### **4) La composante discursive**

C'est la connaissance qui concerne la maîtrise des différentes règles et types de discours des textes et des actes du langage, leurs organisations en fonction des paramètres de la situation de communication Gohard Radenkovic remarque que ce sont des pratiques culturelles et éducatives différentes d'un pays à un autre. (2004 : P28) Gohard Radenkovic (2004 : P 98)<sup>8</sup>

### **5) La composante référentielle**

C'est une aptitude d'interprétation et d'utilisation des objets du monde et des domaines d'expérience ainsi l'entretiennent des relations dans une situation de communication. Egalement, la connaissance du vocabulaire de langues de spécialités.

### **6) La composante textuelle**

Reformule des groupes de mots n'est guère prévisible, tout ce qui a un lien avec le figement, utiliser une locution pour exprimer une idée pour la reformuler, on doit passer d'un potentiel phénomène locutionnel, elle renvoie au repérage des types de textes, la typologie textuelle (TT), la (GT) la grammaire textuelle et les différents moyens qui vont aider l'apprenant à maîtriser de la progression, la structure, l'organisation, la cohésion et la cohérence d'un texte.

---

<sup>7</sup> TAGLIANTE Christina, l'évaluation et le cadre Européen commun, Paris, Clé international, 2005, p50

<sup>8</sup> GOHARD-RADENKOVIC Aline, Communiquer en langue étrangère, De compétences culturelles vers des compétences linguistiques, Peter Lang, Berne, 1999. <sup>8</sup> TAGLIANTE Christina, l'évaluation et le cadre Européen commun, Paris, Clé international, 2005, p50

<sup>8</sup> GOHARD-RADENKOVIC Aline, Communiquer en langue étrangère, De compétences culturelles vers des compétences linguistiques, Peter Lang, Berne, 1999

# **Chapitre I : La compétence de communication en didactique du français langue étrangère.**

---

## **7) La composante stratégique**

Elle peut être perçue comme un ensemble de composantes métacognitives, des processus exécutifs d'ordre supérieur, qui permettent l'utilisation de la langue et d'autres activités cognitives. Les composantes métacognitives signifient les processus suivants : fixer un objectif, la réalisation et l'évaluation de la tâche finale, de ses propres connaissances, des règles linguistiques et de la justesse /pertinence des productions/réceptions.

Ce qu'entendent Canale et Swain par ces quatre composantes : la compétence grammaticale, la compétence linguistique, la compétence stratégique et la compétence discursive.

## **2- L'enseignement du français langue étrangère (FLE)**

L'enseignement du FLE (français langue étrangère) dépend spécifiquement de la relation des acteurs (enseignants) et agents (institutions, instituts de recherche...) dans le secteur de langue étrangère.

Le concept de champ acteurs (enseignants, apprenants...) les agents (institutions, les centres de recherches) les agents peuvent être aussi des individus et des groupes dans la locution du FLE.

### **2-1 La diffusion du FLE**

Lier à cette vocation, elle est culturelle à la fin du XVII siècle et XVIII siècle l'avènement de la LF (langue française) il y'a des scientifiques et encyclopédiques de Denis Diderot.

Une prise en charge pré-culturelle y'a une vision du monde qui consacre cette langue française comme étant une LM (Langue maternelle).

Diffusion politique appelé à parler du pouvoir politique dans l'enseignement de la langue, elle commence avec la naissance de (LF) la langue française en 14-02-1842, les serments traités,

La diffusion du français a commencé à travers des conquêtes XVI siècle et XVII siècle

La diffusion du premier empire (Napoléon Bonaparte) l'étude de l'Égypte traditionnelle pharaonienne jusqu'à la bataille de Waterloo avec le défunt de Napoléon.

Le premier empire juste après la révolution française 1793, la découverte du Canada, la découverte du Dom et Tom.

Dom (Département outre mère), Tom (Territoire outre mère Guadelope, Thaïti, Martinique)

## **Chapitre I : La compétence de communication en didactique du français langue étrangère.**

---

La seconde phase de diffusion commence en 1830, avec l'invasion de l'Algérie la prise de plusieurs capitales Tunisie, Maroc.

Deuxième empire diffusion du français avec l'avènement de Napoléon III.

### **2-2 Le concept du français langue étrangère (FLE)**

Le français langue étrangère est un concept langue sur français et sur étrangère.

Un concept = une notion, une idée, c'est théorique qui relève de l'abstraction, un module.

Le français langue étrangère est un moyen de communication, concept langue est une institution.

Une langue = une pratique sociale est basée sur une convention un système de signes.

FLE (Français langue étrangère) est un type d'usage répond à une fonction, une manière de la pratiquer.

Le français est une langue, un type de langue indo-européenne étrangère par rapport à un pays, à un groupe.

Dans ce chapitre, nous avons insisté sur l'aspect communicatif, sur le concept de la compétence de communication parce qu'elle constitue un socle très important et essentielle pour notre travail.

Pour ce faire, nous avons bien défini tout d'abord la compétence de communication en didactique du français langue étrangère, le degré d'importance de porter un intérêt et une bonne attention à cette dernière, parce qu'elle constitue un élément essentiel dans notre vie.

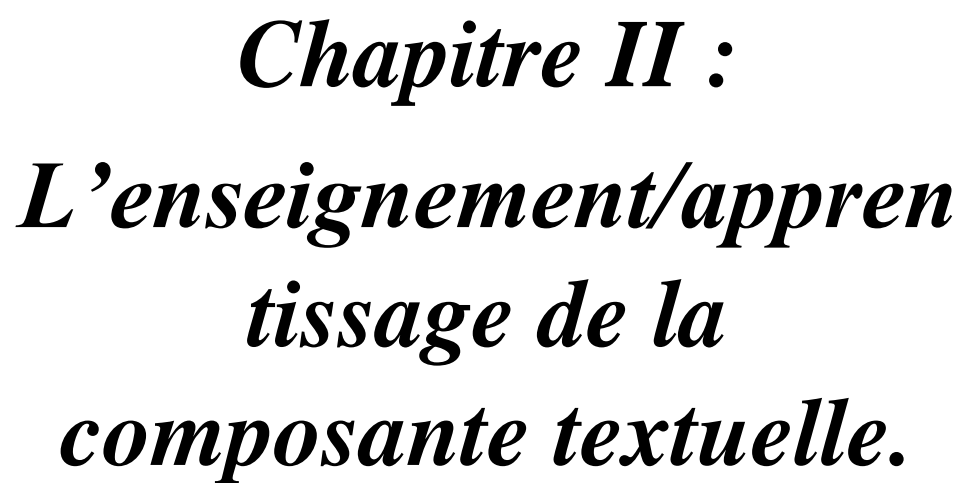
Ensuite, nous avons bien insisté sur l'origine et la genèse de ce concept, l'enseignement de la compétence de communication est essentiel dans la mesure que cette discipline rend compte des deux fonctions remplies par la composante scripturale à savoir la communication et l'aspect social. Nous avons également mentionné le point de vue de Dell HYMES à propos de la compétence de communication.

Enfin, nous avons évoqué le concept d'enseignement du français langue étrangère avec sa diffusion, pour une bonne appréhension et compréhension de ce dernier, et parce que nous avons jugé que les apprenants rencontrent des difficultés dans l'appropriation d'un

## **Chapitre I : La compétence de communication en didactique du français langue étrangère.**

---

vocabulaire riche. L'appréhension du français langue étrangère est une véritable méthode pédagogique et un meilleur moyen pour pouvoir peaufiner et compléter l'enseignement de la composante textuelle.



***Chapitre II :***  
***L'enseignement/appren***  
***tissage de la***  
***composante textuelle.***

## **Chapitre II : L'enseignement/apprentissage de la composante textuelle**

---

Dans ce deuxième chapitre, nous allons analyser les trois éléments qui constituent la composante textuelle de la compétence de communication, à savoir la composante linguistique, la typologie textuelle, la linguistique et la grammaire textuelle.

De prime abord, nous allons commencer notre analyse par identifier le but principal de la composante textuelle, la distinction entre les deux concepts de cohésion et de cohérence textuelle.

D'une part, nous allons étudier la progression thématique qu'elle est construite sur le couple thème et rhème, les différentes progressions à thème (Linéaire, constant, dérivé hyper thème...).

D'autre part, nous allons exposer la typologie textuelle, les caractéristiques d'un texte scientifique, les différents types d'un texte littéraire et une détermination de la composante linguistique.

Pour clôturer ce chapitre, nous allons procéder par l'étude du phénomène locutionnel, nous allons faire une enquête sur l'enseignement de la composante textuelle appréhendé à travers l'enseignement/apprentissage d'une forme.

Un texte, un énoncé, contenu, ensemble, libellé, un écrit est une série de mots et de termes constituant un ensemble cohérent porteur du sens, c'est le résultat d'un rapport de complémentarité et d'exclusion entre les éléments de la langue formant une structure. Autrement dit, c'est un rapport de simultanéité (Plusieurs graphèmes forment des mots, plusieurs mots forment des phrases, plusieurs phrases forment un paragraphe, plusieurs paragraphes forment un texte...), il est accompagné d'un paratexte qui représente tout ce qui entoure le texte de façon à concrétiser certaines connaissances externes.

### **1- Le but principal de la composante textuelle (CT)**

Si deux paragraphes d'un texte explicatif fournissent des informations contradictoires, il sera difficile pour les lecteurs de comprendre le texte et de le percevoir comme crédible. La cohérence des informations est essentielle et primordiale pour une bonne facilitation et compréhension du contenu.

D'un point de vue pédagogique, une approche textuelle est une méthode d'enseignement didactique qui s'intéresse à l'étude de la structure des textes et de leurs fonctions, car la construction des textes sont complexe et privilégié donc les textes dans leurs ensembles comme une structure globale plutôt que la construction des phrases.

## **Chapitre II : L'enseignement/apprentissage de la composante textuelle**

---

Pour qu'un texte satisfasse aux conditions de la composante textuelle (CT), il doit satisfaire aux trois -règles suivantes :

- Une progression de l'information.
- Avoir une relation étroite entre les passages et les idées.
- Avoir un champ lexical.

Si le concept de cohésion a pour l'utilité de maintenir une continuité raisonnable des énoncés discursifs. La notion de cohérence permet l'assemblage des énoncés d'une façon concise, claire et logique. Pour se faire, elle doit prendre en considération les aspects contextuels du discours impliqué parce qu'ils constituent l'élément fondamental dans un texte.

Nous citons les différents moyens qui vont aider l'apprenant à percevoir l'organisation, la progression et la structure d'un texte cohérent :

- **Au niveau de l'énonciation**

Ce sont les interlocuteurs, les pronoms démonstratifs, les indicateurs de temps et de lieu, le discours direct et indirect, les formes passives et actives, l'énonciation distanciée et par intermédiaire, l'énonciation affirmative, négative, interrogative.

- **Au niveau grammatical**

Ce sont les temps de verbes, les adverbes (De temps, de lieu et de manière, le temps du récit et du discours des modes de l'écrit).

- **Au niveau du texte**

Ce sont les connecteurs logiques et spatio-temporels, les marqueurs structuraux, linguistique et non linguistique les substituts lexicaux et grammaticaux et enfin la progression thématique à thème (Constant, linéaire, dérivé et éclaté) et la cohérence textuelle que nous considérons comme une notion extrêmement importante.

Cette période d'étude du texte doit passer par deux procédés : le résumé et la prise de note qui sont des techniques d'expression écrite et orale. Le résumé doit s'inscrire dans la méthode du travail, il fait partie de l'avancement de notre vie et instaurer une méthode de travail, pour faire un résumé du texte peut être décomposée en trois phases : la lecture, l'analyse et la réflexion sur le texte.

## **Chapitre II : L'enseignement/apprentissage de la composante textuelle**

---

### **La lecture du texte**

Il faut considérer deux choses : l'abréviation et la longueur du texte, la simplicité et la difficulté d'un résumé, le but de la lecture d'un texte pour le comprendre profondément, on fait une prise de notes (PN), il faut répéter les grandes lignes, répéter les idées principales (IP), repérer la structure du texte(ST).

### **L'analyse du texte**

L'analyse doit se faire par une prise de notes par un crayon sur le texte pour souligner les mots clés et les idées forces.

### **La réflexion sur le texte**

Il faut réfléchir intensément sur le texte, la prise de notes pour avoir des indications, on a besoin de prendre de notes, de brèves indications recueillies nous les prenons quand nous écoutons, en étudiant, en observant quand nous recevons un renseignement, nous recevons des directives, nous assistons à une conférence ou quand nous suivons une communication, quand nous pratiquons à un début sur un thème donnée pendant une lecture.

Nous évoquerons aussi, des outils et des critères linguistiques qui vont permettre une bonne cohérence d'un texte.

Les critères linguistiques assurent la cohésion textuelle qui est extrêmement importants : les marqueurs de référence, les connecteurs logiques ou les marqueurs de relations et la ponctuation.

Parmi les critères linguistiques l'orthographe doit être respectée, la graphie des mots, l'académie française qui décide de la graphitassions et la standardisation des mots.

Exemple : *le D suivi du M suivi du N* dans condamnation, réédition.

Le verbe « additionner », les normes orthographiques, la ponctuation, tout ça est lié à la cohérence textuelle.

La lecture du document, le squelette du texte sont les l'ossature du texte qui constitue l'élément fondamental dans un texte : les os sont les idées principales, les muscles sont les idées secondaires, sont entourées, cernées par des articulateurs logiques.

## Chapitre II : L'enseignement/apprentissage de la composante textuelle

### 2\_ Quels sont les éléments textuels ?

Les éléments textuels sont les marqueurs de relations ou les connecteurs logiques.

Organisateurs textuels (connecteurs logiques)	Valeurs de transition
_ Surtout, essentiellement, par- dessus tout...	Hiérarchisation.
_ Pourtant, cependant, néanmoins, toutefois, au contraire, par contre, certes, bien que, quoique, bien sûr, or, en revanche, d'un autre côté, en dépit de, malgré, au lieu de, mais...	Opposition.
_ Et, de plus, non seulement, mais encore...	Addition.
_ Ou (bien), soit...soit, d'un côté...de de l'autre.	Alternative.
_ Afin que, pour que, de peur que, en vue de, de façon à ce que, jusqu'à ce que.	But.
_ Car, en effet, comme, parce que, puisque, étant donné, vu que, grâce à, par suite de, effectivement, en raison de, du fait que, dans la mesure où.	Cause.
_ Comme, de même que, ainsi que, autant que, aussi...que, de la même façon que, pareillement, plus que, mais que, non moins que, selon que, comme si...	Comparaison.
_ Malgré, quoique, alors que, en dépit de, même si, bien sûr, évidemment, bien que, il est vrai que.	Concession.
_ En conclusion, pour conclure, en somme, bref, ainsi, donc, en résumé, en un mot, finalement, enfin, en définitive, par conséquent.	Conclusion.
_ Si, au cas où, à condition que, pourvu que, à moins que, en admettant que, à supposer que, en supposant que, dans l'hypothèse où, dans le cas où, probablement, sans doute, apparemment.	Condition, supposition.
_ Donc, aussi, alors, ainsi, par conséquent, d'où, en conséquence, c'est pourquoi, de sorte que, de façon que, de manière que, si bien que...	Conséquence.
_ D'abord, tout d'abord, en premier lieu, premièrement, après, ensuite, de plus,	Classification,

## Chapitre II : L'enseignement/apprentissage de la composante textuelle

puis, pour conclure, enfin...	énumération.
_Par exemple, comme, ainsi, c'est ainsi que, c'est le cas de, notamment, entre autre, en particulier...	Illustration.
_Car, en effet, parce que, puisque, ainsi, c'est ainsi que, non seulement...mais, encore, du fait du c'est-à-dire.	Justification.
_Alors, ainsi, aussi, d'ailleurs, en fait, en effet, de même, également, puis, ensuite...	Liaison.
_Cependant, néanmoins, pourtant, mis à part, ne...que, en dehors de, hormis, excepté, sauf, uniquement, simplement.	Restriction.
_Quand, lorsque, comme, avant (que), après (que), alors (que), tandis (que), <b>depuis (que)</b> , en même temps que, pendant (que), au moment où	Temps.

### 3\_ La linguistique textuelle :

#### 3-1 La progression thématique :

**Cohérence** : ça relève des connaissances encyclopédique médecine, biologie, des compétences encyclopédique pour le comprendre (tirer des exemples de la réalité).

**Cohésion** : elle relève du texte le rapport entre les phrases.

**Progression thématique** : relève de la cohérence du texte les liens entre les phrases des textes.

**Questions** : pour ou contre la thèse de l'auteur.

#### La progression thématique

La notion de progression thématique est construite sur le couple thème/rhème, tout texte comporte un rhème, c'est-à-dire ce dont il est question et qu'est donc connu rhème c'est-à-dire ce que l'on dit à propos du thème.

**Thème** : ce qui est connu dans la phrase.

**Rhème** : ce que l'on dit à propos d'un texte qui constitue une nouvelle information.

## **Chapitre II : L'enseignement/apprentissage de la composante textuelle**

---

Très souvent le thème d'une phrase correspond à ce qui est connu est le rhème aux éléments nouveaux mais cela n'a rien de nécessaire, on peut affiner cette distinction entre thème et rhème en une tripartition trois morceaux : *Thème, transition, rhème*.

Exemple : Mon frère a perçu son ami.

Mon frère : thème.

A perçu : transition.

Son ami : rhème.

Exemple : pour avoir un pull il faut des mailles pour tisser un texte il faut des articulateurs logiques.

La progression thématique consiste donc à la manière de ranger et d'ordonner les thèmes et les rhèmes dans le texte. Depuis les travaux de Jean Michel-Adam ouvrage écrit en (1990) Il faut distinguer trois types de progressions les plus réponsus afin d'assurer une cohésion textuelle.

### **3-2 La progression à thème linéaire**

Un texte est organisé selon une progression même ligne à thème linéaire si la phrase ou la proposition précédente devient le rhème de l'unité suivante, celle-ci doté d'un rhème lui-même repris comme un thème suivant ... etc. C'est-à-dire le rhème d'une première proposition devient le thème de la suivante et ainsi de suite.

### **3-3 La progression à thème constant**

Un texte est organisé selon une progression à thème constant quand chaque phrase ou proposition qui le constitue de temps prend pour point de départ le même thème et développe successivement des schèmes différents.

Exemple : Jean est sympathique il est venu me voir hier il revient demain.

Jean : thème1.

Il : même thème 1.

Il : même thème 1.

### **3-4 La progression à thème dérivé hyper thème**

Un texte est organisé selon une progression à thème dérivé ou divisé s'il existe un thème d'ensemble (thème qui englobe regroupe) ou hyper thème (le chef de tout support thème) divisé en plusieurs sous thème à partir dès qu'elle les invite successives développent de nouveaux propos.

La progression à thème dérivé à partir d'un hyper thème est présente en particulier dans une énumération :

Ex : Mes amis m'ont tous dérangé. Paul pour me demander... Jean parce qu'il ...

Mes amis : hypothèse.

Paul : thème dérivé 1.

Jean : thème dérivé 1.

Ex : Parmi les modules de la troisième année : la méthodologie.

Les modules : hyper thème.

Méthodologie : thème dérivé 1.

La progression dépend du choix du locuteur mais certains genres de texte contrairement des progressions.

La description exemple : impliquera plutôt un thème dérivé (hyper thème) alors que l'explication amènera de préférence une progression à thème linéaire.

La notion de progression thématique trouve son sens dans une perspective d'analyse textuelle. Armand Colin (10) explique dans le français aujourd'hui que la progression thématique est une approche significative dans une dans une démarche d'analyse textuelle en se basant sur l'élément phrastique, qu'elle soit une étude thématique, sémantique ou syntaxique on se doit mentionner les différents découpages suivants :

—————> Découpage syntaxique : Sujet + verbe + complément.

—————> Découpage sémantique : Agent + procès + objet.

—————> Thème + rhème.

L'objectif de cette approche est l'éloignement de l'étude des corrélations normal existante dans la phrase, et la nécessité de se pencher sur la répartition, la diffusion et la production de

## **Chapitre II : L'enseignement/apprentissage de la composante textuelle**

---

l'information phrastique ce qui basculera à la tâche finale de l'enseignement de la dimension de la phrase vers la dimension discursive et interactionnelle.

### **4\_ La typologie textuelle**

#### **4-1 Un texte scientifique**

Dans un texte scientifique les éléments, les informations sur la base d'une démonstration, d'une observation, des expériences d'une manière empirique, la base c'est la vérification, l'observation et la démonstration.

Exemple : la germination des haricots expérience leçon au primaire.

La science vient du mot savoir, l'esprit critique réfléchir sur quelque chose est-ce qu'elle est vraie ou fausse.

Cependant nous ne trouvons pas d'émotion dans un Texte scientifique (TS), un médecin vous regarde comme s'il regarde un objet, un corps à soigner donc, nous employons le présent car, nous présentons les choses comme une vérité générale.

#### **Par quoi se caractérise un texte scientifique ?**

Un texte scientifique comporte un vocabulaire bien précis, qui contient des connaissances scientifiques, des chiffres, des statistiques. Dans ce dernier on trouve des informations qui sont censées être vraies, démontrées et justes.

Ex : L'eau bout à 100°.

Dans ce type de texte, on emploie le présent de vérité générale.

#### **4-2-Texte littéraire**

##### **La littérature**

C'est de l'art de point de départ pour discuter d'un texte littéraire (TL), la création à l'aide de l'imagination.

Objectif d'un texte littéraire : c'est l'esthétique, la beauté.

Dans un texte littéraire on décrit, on parle plus de sentiments (ce que je ressens).

Le but : c'est de plaire.

## **Chapitre II : L'enseignement/apprentissage de la composante textuelle**

---

**Plusieurs genres littéraires** : le roman, la nouvelle, la fable, le conte, la chronique, la légende, le mythe.

### **Les types de textes :**

- \_ Texte narratif.
- \_ Texte descriptif.
- \_ Texte argumentatif.
- \_ Texte explicatif.
- \_ Texte injonctif.

#### **1) Texte descriptif**

Il n'existe pas tout seul des passages descriptifs dans le roman. Exemple : décrire le temps qu'il fait comme le cinéma le personnage lui faire porter un costume, une description avec mots.

Des passages descriptifs dans le conte (Le récit du voyage, texte documentaire, guide touristique).

#### **2) Texte argumentatif**

Le but est de convaincre, persuader avec des arguments logiques, persuader avec des sentiments, pour défendre un point de vu, une thèse, une opinion.

#### **3) Texte explicatif**

C'est des explications, des mots, des idées, apporte une information, dans un récit on peut donner des détails qui aident à comprendre l'intrigue.

(L'histoire qu'est ce qui va y'avoir comprendre le fil de l'histoire une intrigue).

Exemple : qui parle de la langue, dictionnaire, livre de grammaire, des manuels scolaires, un article de presse.

#### **4) Texte injonctif**

Exemple : l'armée c'est des ordres.

Les conseils du médecin sont une injonction.

➡ Un ordre, un conseil, un mode d'emploi, une recette de cuisine.

### **Les critères d'un texte littéraire**

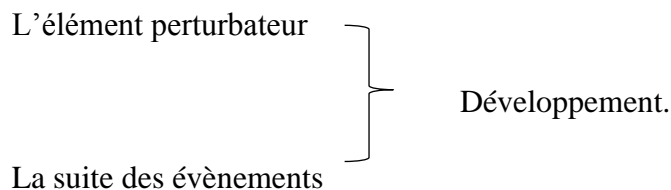
- \_ L'intention de l'auteur.
- \_ la forme.

Un texte littéraire relève de la littérature, le but est l'impression que ça donne quand on écrit une œuvre littéraire, c'est l'aspect esthétique, la poésie, les mots du vocabulaire, chaque mot polysémique plusieurs sens, pas précis, il a un pouvoir évocateur, ça me rappelle, ça me fait.

### **La structure d'un texte littéraire narratif**

L'introduction d'un texte narratif est selon l'ordre chronologique et analepse/prolepse.

Les étapes du récit : la situation initial, introduction (L'indication du temps, et du lieu, présentation des ouvrages). L'élément perturbateur, provoquer une suite d'évènements.



Situation finale : le retour au calme.

### **Qu'est-ce que un écrit (Texte argumentatif) ?**

La plupart des écrits qu'on demande à l'étudiant sont de types argumentatifs, il s'agit d'exposer un point de vue (Le sien, propre point de vue ou celui d'un auteur) de justifier, réfuter, refuser, nuancer un jugement, de problématiser ce qui peut à première vue par être simple. L'argumentation d'une opinion suppose un jugement sur les faits et l'utilisation de ces faits comme des arguments, c'est-à-dire des éléments de preuve à l'appui de la thèse, lorsque on défend une thèse on utilise des arguments pertinents clairement énoncer qui apparaitrons très convaincu.

Tout texte argumentatif défend une prise de position en supposant implicitement (indirectement) ou explicitement (directement, ouvertement) à ceux qui pensent le contraire, on distingue deux fonctions :

## **Chapitre II : L'enseignement/apprentissage de la composante textuelle**

---

### **La fonction persuasive**

C'est la fonction qui remplit le texte argumentatif lorsque l'émetteur cherche à convaincre le lecteur à lui faire partager son point de vue. (Convaincre, attirer l'attention de l'auditoire, le lecteur).

### **La fonction polémique**

C'est la fonction que remplit le texte argumentatif lorsque l'objectif premier de l'émetteur est de ridiculiser (Attaquer ouvertement) celui ou ceux avec lesquels il n'est pas d'accord, si le texte n'est pas adresser à l'adversaire lui-même, il vise à empêcher le lecteur de prendre cet adversaire au sérieux. Si le texte est directement adresser à l'adversaire, il vise à réduire l'autre au silence (Le faire taire) sans chercher à le convaincre.

La cohérence d'un texte est tributaire de l'aptitude du lecteur à la compréhension et à l'assimilation du message de l'auteur : « *un texte est un ensemble structuré et cohérent de phrases véhiculant un message et réalisant une intention de communication* »<sup>1</sup> ce qui donne au texte une caractéristique linguistique et communicative d'où la nécessité d'une didactique communicative socioculturelle et interactionnelle.

M.CHAROLLES<sup>2</sup> distingue quatre règles qui régissent la cohérence d'un texte :

- \_ La règle de répétition.
- \_ La règle de progression.
- \_ La règle de non contradiction.
- \_ la règle de relation.

En résumé, la linguistique textuelle s'articule autour d'un objectif particulier qui est de réaliser la maîtrise de la composante textuelle et de la communication. Pour cela, la production de la linguistique textuelle limitée et dirigée demandée pour une « tâche finale » préprogrammée d'être épaulée par un manuel dans le cadre d'une unité didactique communicative jusqu'à une réalisation d'une compétence communicative relative à la composante textuelle.

En grosso-modo, la composante textuelle représente la capacité d'utilisation de la langue d'une manière efficace, d'adaptation au contexte, elle renvoie à la maîtrise de l'énoncé, à sa

---

<sup>1</sup>SUZANNE.G.CHARTRAND, « Numéro hors-série de Québec Français. »

<sup>2</sup>M.CHAROLLES 3, « la référence et les expressions référentielles en français. » Paris, 2002.

## **Chapitre II : L'enseignement/apprentissage de la composante textuelle**

---

cohérence au repérage des types et genres textuelle, alors elle englobe la compétence discursive sur laquelle repose la composante de maîtrise textuelle et qui est défini comme : *«la capacité à organiser des phrases dans ensemble cohérent, donc à structurer son discours »*<sup>3</sup>

### **5- La composante linguistique**

D'après le CECR cette compétence se penche essentiellement sur les savoirs et savoir-faire, pour décrire la linguistique incluent la phonétique, la phonologie, la syntaxe, la lexicologie et la sémantique.

Pour une détermination des différences entre les accents et dialectes régionaux d'une même langue, le français langue étrangère (FLE) nous avons affaire à des étudiants qui veulent se former dans le domaine économique, les caractéristiques du FLE sont destinées à un usage scientifique plusieurs volets :

#### **5-1 Le lexique sémantique lexico-sémantique**

Un lexique c'est l'ensemble de mots de langue dictionnaire (d'une science, d'un art bilingue). Lexique est collectif appartient aux éditions LAROUSSE à la communauté, entité, théorique, illimité.

Collectif appartient à la communauté des spécialistes.

Donc, Le lexique s'oppose à la grammaire ensemble de règles permettant de former des phrases à partir des unités lexicales. Synonyme de dictionnaire, glossaire, terminologie, une nomenclature.

Lexique ≠ vocabulaire : individuel, il appartient au locuteur, limité entité pratique nous offre des choix, il y a toujours le locuteur. C'est la langue.

Le vocabulaire la parole la concrétisation individuelle de la langue lexique destiné à un usage professionnel propre à un domaine de la linguistique, sociologie, psychologie, il est question d'opter à une terminologie.

Illimité = la démarche de la linguistique consiste à décrire, sa procédure collecte les mots qu'on trouve dans le LAROUSSE on ne peut pas les quantifier, destiner à la chimie, didactique...

---

<sup>3</sup> Le C.E.C.R, 2001, P : 98.

## **Chapitre II : L'enseignement/apprentissage de la composante textuelle**

---

Vocabulaire = je peux compter tous les mots du dictionnaire vocabulaire dans le champ de la didactique.

Une liste fermée de mots = nomenclature caractère limité utiliser dans le domaine de l'économie micro-économique, balance économique, le brute.

L'enseignement des langues à des usages professionnels recours au temps.

### **Terminologie**

L'ensemble des termes des termes, mot propre à un domaine linguistique didactique.

Le terme d'un point de vue sémantique, apprenant lorsque on parle de linguistique lorsque on parle d'un phonème y'a un sens partagé la rencontre didacticien qui a enfanté ce terme.

Lexique propre à un domaine (Monosémie un seul sens ≠ polysémie plusieurs sens va conduire à une sorte d'ambiguïté du sens).

Lexico-graphie = écriture graphème une lettre.

Lexique scientifique = concerne l'oralité et l'écrit.

L'ordre alphabétique appartient sous forme de renseignement.

Forme du mot = chat variation lier a la forme au pluriel chats.

Chat = nom variable appartient à la famille des félins.

Lexicographe = celui qui s'occupe de confection des dictionnaires.

Terminologue(LS) = lexicologue (LC) Langue commune.

Le mythe de proximité = voler le feu et le donner à l'être humain le symbole de la connaissance.

Le mythe de proximité le mythe de la connaissance.

Le lexique est terminologique (Le lexique la monosémie).

Morpho- syntaxique (Une forme c'est tout ce qu'on voit).

Acronymes on les prononce comme une unité ordinaire SIDA deux syllabes il y'a une construction syllabique.

## **Chapitre II : L'enseignement/apprentissage de la composante textuelle**

---

La simplification de la syntaxe est un grain d'une meilleure compréhension dans le domaine de la physique on trouve des vérités scientifiques.

La pragmatique question d'un sujet (Locuteur qui va aborder ce sujet et l'espace le temps laboratoire de recherche l'année 1999) De l'économie la bourse l'EAP.

Grammaire complexe phrase complexe comporte plusieurs phrases à l'intérieure.

TICE = technologie de l'information et de la communication dans l'enseignement.

Le terme monème à un seul sens, les spécialités s'entendent à cette notion.

### **5- 2La caractéristique morphosyntaxique**

La morphologie lien à la forme ex : Chat ; on voit le C.H.A.T le fond nous avons le che.

Le chat [ʃa] c'est dans chat quatre graphèmes.

Siglaison = un sigle un P.D.G réduit les formes caractéristiques du FLE propre à un domaine profession.

O.G.M (En biologie) = organisme génétiquement modifier.

Symboles qui peuvent être lien sémiologie.

Signes ex : + plus, - soustraction, ÷ division, × multiplication.

Langue commune (LC) recours au lexique commun d'un point de vue sémantique l'idéal de recourir à des mots de la langue commune.

La lumière source lumineuse, comme ça peut être le savoir, la sagesse.

Le chiffre vendredi 13 chez les français symbolise le malheur, on enseigne la langue d'une manière diversifié.

Un sens figuré figure (En latin c'est le moule (Fabriquer des objets), pâte à modeler plusieurs sens figure de style.

Exemple : Il a mangé la citrouille (Situation de dégoût).

Termes qu'on puise dans notre forme culturelle.

Symboliser quelque chose qui est naïve.

## **Chapitre II : L'enseignement/apprentissage de la composante textuelle**

---

Au niveau de la syntaxe complexe phrases complexe sujet de la littérature qui appartient à des œuvres littéraires.

D'un point de vue pragmatique, on trouve des sujets gens ordinaires, locuteurs qui appartiennent à la vie courante des vieillards, des femmes... sujets de spécialités, sujets passent partout frater (Sujet commun l'espace c'est la vie quotidienne de la société).

### **6\_ La grammaire textuelle dans l'enseignement/apprentissage du FLE**

La grammaire textuelle est une approche de l'étude du langage qui s'est développée au fil des années, proposant de prendre en compte un certain nombre de phénomènes jusqu'alors mal ou insuffisamment traités dans le cadre de la phrase : notamment celui des temps verbaux Balisage fonctionnel, déclaratif, organisateurs de texte et anaphore. En effet, la présence et la valeur d'un élément linguistique ne s'expliquent souvent que par l'étude des relations qu'il établit avec d'autres éléments apparaissant dans les phrases précédentes ou suivantes. Outre son pouvoir interprétatif, cette approche a de grandes implications pédagogiques. En liant l'apprentissage de la langue au texte, il favorise les liens avec les deux autres activités de la classe, la compréhension de texte et l'écriture. En même temps, il met l'accent sur la découverte de phénomènes plutôt que sur l'imposition de concepts grammaticaux intelligents.

Il n'est donc pas surprenant que la grammaire textuelle imprègne progressivement l'enseignement des langues dans les écoles et les universités, et apparaisse même dans les instructions officielles actuelles, par exemple dans le paragraphe intitulé « De la phrase au texte » : « Ordre de la phrase et texte La cohérence des : conjonctions , en particulier les adverbes et les conjonctions ; la répétition des mots (pronoms, déterminants, substituts lexicaux ) ; les temps verbaux ; la répétition et les éléments nouveaux d'une phrase à l'autre ; les thèmes et les développements (appelés aussi "propos" ou "rhem") ; la relation entre ordre des mots et ordre des phrases. » Les recommandations du National Curriculum Council sont plus explicites sur ce point, puisqu'elles préconisent « de lier l'étude de la grammaire à des tâches productives : la grammaire ne doit être utilisée que lorsqu'il s'agit de textes et d'activités d'écriture ».

Cela conduit à une généralisation du concept de grammaire du texte, puisqu'il ne s'agit plus seulement de considérer des phénomènes au-delà du cadre de la phrase, mais on envisage également d'étudier tous les éléments linguistiques du texte. C'est à cette notion élargie de grammaire textuelle que nous allons maintenant nous référer.

## **Chapitre II : L'enseignement/apprentissage de la composante textuelle**

---

Bien sûr, les manuels scolaires ont commencé à intégrer cette dimension, mais le texte qu'ils fournissent traitant de chaque problème grammatical n'est généralement qu'un court extrait. On peut aussi recourir à des ouvrages complets, mais la recherche qui précède toute analyse risque d'être fastidieuse. Ici, l'étude du langage trouve des outils privilégiés dans l'informatique. Si des logiciels adaptés sont disponibles, utilisant des bases de données de textes préalablement lemmatisés et classés, il est possible d'accéder à des textes complets et de les parcourir de manière exhaustive pour traiter un problème donné. Ce sont ces outils informatiques et linguistiques que nous concevons dans le cadre de recherches menées à l'Institut national de l'éducation.

La manipulation des proverbes, locutions et les expressions figées servent à embellir le message, celui qui les emploie est un orateur accompli, un bon parleur on le qualifie ainsi.

### **7-Qu'appelle-t-on une locution ?**

Un mot sur notre terminologie sera peut-être utile. Nous écarterons les termes idiome, trop souvent et idiotisme (Forme fâcheuse), dont l'utilité n'est évidente que lorsque la comparaison des langues différentes : les gallicismes (Par rapport à l'allemand, l'anglais...) germanismes, américanimes (Par rapport à l'usage britannique par exemple), sont des idiomes, c'est-à-dire des combinaisons qui ne sont pas traduisibles mot à mot.

Ce dictionnaire peut certes fonctionner comme un dictionnaire de gallicismes (d'idiomes, d'idiotismes français) mais sa conception est plus interne et sa description plus élaborée que s'il s'agissait d'un recueil bilingue.

Donc, Il s'agit de phraséologie, c'est-à-dire un système de particularités expressions liées aux conditions sociales dans lesquelles la langue est actualisée, c'est-à-dire des usages.

Locution (du latin locutio, de loqui, « parler ») est exactement « manière de dire », manière de former le discours, d'organiser les éléments disponibles de la langue pour produire une forme fonctionnelle.

C'est pourquoi on peut parler de « locutions adverbiales » ou « prépositives », alors que ces mots grammaticaux complexes ne seraient jamais appelés des expressions.

En effet, l'expression est cette même réalité comme « une manière d'exprimer quelque chose », elle implique une rhétorique et une stylistique, elle suppose le plus souvent le recours à « une figure », métaphore...

## Chapitre II : L'enseignement/apprentissage de la composante textuelle

Enfin, Pour reprendre une définition de la locution c'est « une unité fonctionnelle plus longue que le mot graphique, appartenant au code de la langue (devant être apprise) en tant que forme stable et soumise aux règles syntaxiques de manière à assumer la fonction d'intégrant (au sens de Benveniste). On pourrait dire la même chose d'expression, mais une distinction réapparaît pour peu qu'on mette l'accent sur la genèse des deux termes.

\_ Rénaitre de ces cendres.

————> Retrouver ces forces après un épuisement.

\_ Nul n'est prophète dans son pays.

Même si vous êtes à la hauteur de régler vos problèmes ne vous sentez jamais valoriser.

\_ J'ai le cœur lourd = Triste (reformuler le proverbe).

Locution                      adj

\_ Il a les poches vides = pas d'argent.

\_ donner le feu vert à quelqu'un = n'est pas lui offrir une source lumineuse ayant la couleur de l'herbe.

\_ Prendre le mors aux dents = s'emballer, s'emporter.

\_ Les formes figées (avoir maille à partir avec quelqu'un) = Avoir un différent, une dispute, une difficulté.

Locution verbale : faire des gorges chaudes = (figées) faire des plaisanteries, se moquer de quelqu'un.

Locution verbale = avoir le pied à l'étrier = être prêt à partir, commencer une carrière, une profession, être à portée d'avancer, de faire fortune.

Locution verbale = sens figuré mettre le pied à l'étrier à quelqu'un = aider à démarrer, dès mon embauche, le chef-comptable m'a rapidement mis le pied à l'étrier.

Avoir l'œil sur quelqu'un = le surveiller.

## **Chapitre II : L'enseignement/apprentissage de la composante textuelle**

---

Avoir l'œil qui dit merde à l'autre = décrivent d'une façon imagée la manière dont les yeux d'une personne atteinte de strabisme semblent se « tourner le dos » et regarder dans des directions opposées.

Porter bien son bois = être bien habillé, paré, porter beau.

Porter haut son bois = mener une vie fastueuse.

Porter du bois = porter des cornes, être cocu.

Locution adjectivale être mi-figue, mi-raisin (sens figuré) plaisant d'un côté, mais désagréable de l'autre, en demi-teinte.

Expression au fur et à mesure = au fil de l'eau, peu à peu, progressivement.

Emplois figurés de mots simples, groupes de mots à valeur stable, techniques, scientifiques ou simplement usuels (pied de biche, chemin de fer, en allant du plus métaphorique au plus plat).

Ces expressions sont le plus souvent de nature nominale, verbale, adverbiale, ou adjectivale.

(Unité lexicale) il ne faut pas juger de l'arbre par l'écorce = pour éviter de juger uniquement sur les apparences.

Compter les étoiles = entreprendre une action impossible, quasiment impossible à réaliser.

Des locutions nominales, comme œil au beurre noir, qui comprennent des figures de rhétoriques usées (des yeux de braise) ou plaisantes (des yeux de merlan frit), et des emplois transformés, où œil désigne un autre trou. Certaines locutions sont traitées au second élément, plus significatif, mais dans ce cas s'agissant d'une exception à la règle du premier substantif, un renvoi dirige la consultation (Yeux en vrille Vrille).

Des locutions verbales ou adverbiales peuvent être rattaché à une locution nominale (Jeter le mauvais œil, à (mauvais œil), avoir le coup d'œil et pour le coup d'œil sont regroupés sous coup d'œil.

Avoir le coup d'œil = avoir promptement le parti qu'on doit prendre dans une circonstance inopinée, discerner rapidement ce qu'il y a d'important, d'intéressant dans les affaires

Expression jeter le mauvais œil=éloge ou un compliment d'une personne ou d'une autre aurait le pouvoir de faire peser une malédiction ou de la malchance sur cette dernière, correspond au mauvais sort.

## **Chapitre II : L'enseignement/apprentissage de la composante textuelle**

---

Locution adjectivale : frais comme m'œil = en pleine forme.

Locution adverbiale : à l'œil entre quat yeux = en tête-à-tête (familier).

Locution verbale : jeter de la poudre aux yeux = c'est faux, c'est un mensonge.

### **L'effet métaphorique :**

Si je dis d'un homme que c'est un lion, un aigle, un verre de terre, une vache ... ; je pratique une figure de rhétorique et tout en utilisant les mots par un emploi dérivé.

Prendre des vessies par des lanternes = (familier), (figuré) se faire des illusions, grossières sur des choses ou des gens, se tromper lourdement dans ses appréciation

\* De A jusqu'à Z «du début à la fin.» l'alphabet ici symbolise l'ordre absolu qui est le temps

→ Alpha et l'oméga).

Les lettres A et B sont ici des symboles mathématiques.

\*Ne savoir ni A ni B = « Etre complètement ignorant.» l'analphabétisme.

\*Boucle, ferme ta boîte = « tais-toi », utilise le sens familier de boîte « bouche ». Parfois, renforcé en boîte à camembert, à fromage, dans ce contexte.

\* Aller son petit bonhomme de chemin = avancer doucement mais surement, sans se

\*Aller tout d'un vent = faire sa route avec un seul vent, ce qui a lieu lorsque le trajet est direct et qu'on n'a besoin que d'un seul vent pour le faire.

- Les expressions figées sont des groupes de mots que nous ne pouvons pas modifier.
- Ces expressions ne peuvent pas être comprises par simple analyse des mots qui les composent.
- Il faut comprendre le sens figuré relèvent qu'elles véhiculent.

Le sens propre et figuré relève de la polysémie (Multiples significations d'un même mot).

Il est important de savoir identifier les sens propres et figurés des mots afin de :

- Bien comprendre une phrase ou un texte.
- Mieux s'exprimer, notamment à l'écrit.

Exemple : cette personne n'arrête pas de parler. C'est une vraie pie.

## **Chapitre II : L'enseignement/apprentissage de la composante textuelle**

---

Le mot pie est ici utilisé au sens figuré.

Le mot pie signifie : bavard (e).

Exemple : les alpinistes arrivent au sommet de la grande montagne.

Le mot sommet est ici utilisé au sens propre.

### **Expressions au sens figurés :**

Ne pas être dans son assiette (Ne pas être en forme).

Passer du coq à l'âne (Changer de sujet).

Avoir une faim de loup (Avoir très faim).

Il pleut à seau (Il pleut beaucoup).

Avoir une petite tête (Tout oublier).

Rire jaune (Rire mais être vexé).

Battre la campagne (Rêver).

Dans ce deuxième chapitre, nous avons analysé les trois éléments qui constituent la composante textuelle de la compétence de communication, à savoir la composante linguistique, la typologie textuelle, la linguistique et la grammaire textuelle.

Nous avons commencé notre analyse par identifier le but principal de la composante textuelle, la distinction entre les deux concepts la cohésion et la cohérence textuelle, c'est pour cela que nous avons décidé d'étudier la composante textuelle dans le cadre de l'approche par compétence.

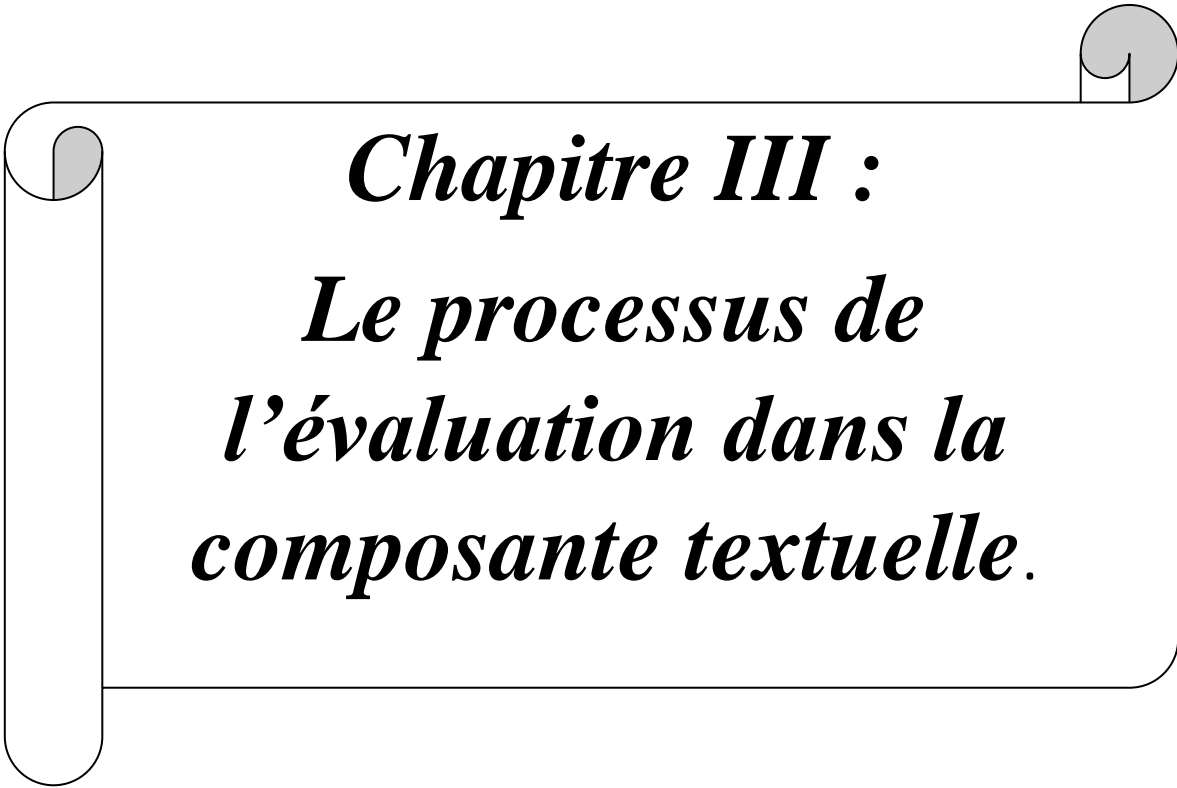
Ensuite, Pour ce qui est de la linguistique textuelle, nous avons choisi de faire l'analyse de la progression thématique qu'elle est construite sur le couple thème et rhème, les différentes progressions à thème (Linéaire, constant, dérivé hyper thème,...).

Nous avons également exposé la typologie textuelle les caractéristiques d'un texte scientifique, les différents types d'un texte littéraire. La composante linguistique d'après le CECR cette compétence se penche essentiellement sur les savoirs et les savoir-faire pour décrire la linguistique.

## **Chapitre II : L'enseignement/apprentissage de la composante textuelle**

---

Pour clôturer ce chapitre, nous avons exposé le phonème locutionnel, nous avons fait une enquête sur l'enseignement de la composante textuelle appréhender à travers l'enseignement d'une forme donc l'idéal est d'aboutir au phénomène locutionnel, un savoir enseigné et articulé essentiellement autour des expressions figées, des locutions et des proverbes.



***Chapitre III :***  
***Le processus de***  
***l'évaluation dans la***  
***composante textuelle.***

## **Chapitre III : Le processus de l'évaluation dans la composante textuelle**

---

Les problèmes soulevés par les différents protagonistes du processus d'enseignement-apprentissage de la composante textuelle concernent systématiquement celui de son évaluation. En clair, l'évaluation qui est censée couronner une telle démarche est inévitablement liée à des mécanismes en rapport avec l'organisation, le regroupement et une certaine logique qui régulent les différentes séquences constituant un texte donné.

### **1\_Evaluer les acquis**

#### **Evaluation**

Action de recueillir des informations par mesure quantitative et appréciation qualitative des productions d'apprenants, soit avant une séquence d'enseignement/apprentissage pour aider à sa conception (évaluation prospective ou diagnostique), soit au cours d'une séquence pour aider à son pilotage « évaluation formative » soit à la fin d'une séquence pour en faire le bilan (évaluation sommative).

D'après le dictionnaire « Le petit robert », l'évaluation signifie :

1- Porter un jugement sur la valeur de ...

Estimer, calculer, chiffrer, déterminer, par le calcul.

2- Fixer approximativement, apprécier, estimer, juger.

Evaluer une distance, des risques.

« L'évaluation est la mesure à l'aide de critères déterminés, des acquis d'un élève, de la valeur d'un enseignement, etc. C'est une partie intégrante et obligatoire de l'action pédagogique. Indirectement, l'évaluation mesure également l'efficacité des pratiques d'enseignement et du service public éducatif en général ».<sup>1</sup> Donc en quelque sorte, l'évaluation n'est pas seulement une appréciation scolaire des apprenants et de leurs compétences, mais aussi des méthodes pédagogiques de l'enseignant effectuées en salle de classe pour assurer l'efficacité de son travail.

Donc, L'évaluation est une partie intégrante de l'AP, elle constitue par conséquent un aspect important du travail de l'enseignement et une partie de tout programme linguistique.

---

<sup>1</sup> [http:// préparer le crepe. Files. Wordpress.com.](http://préparer le crepe. Files. Wordpress.com.) visité le 11/11/2022.

### **2-Les différents types d'évaluation**

Il existe plusieurs types d'évaluation, mais dans notre cas nous focaliserons sur les plus utilisées au secondaire : « En lycée professionnel, les types d'évaluation les plus utilisés sont les suivantes ».

#### **L'évaluation diagnostique**

Il s'agit d'un test permettant à l'enseignant de connaître en début de session le niveau de français général de chaque apprenant. Évaluer les acquis, niveau de l'apprenant, elle a pour but de dresser un bilan des connaissances déjà acquises, cette évaluation permet aussi de mesurer les progrès à accomplir, mais aussi mieux connaître les besoins de chaque élève (mauvaise prononciation sur certains sons, grammaire approximative ou manque de vocabulaire par exemple).

#### **L'évaluation pronostique**

Elle permet de vérifier l'intégration des prérequis nécessaires à l'inscription ou à la poursuite d'une formation. (Elle permet également au formateur de juger de l'adéquation des objectifs généraux de la formation et de la faisabilité des prérequis nécessaires pour suivre la formation, une compétence dextrement importante pour l'enseignant et pour l'apprenant).

#### **L'évaluation formative**

Elle désigne une évaluation réalisée par l'apprenant en autonomie, dans le but de juger ses acquis mais également ses lacunes. (L'autonomisation de l'apprentissage, l'apprenant pour qu'il apprenne à s'évaluer seul à travailler seul) pour guider l'élève, l'aider à apprendre conscience de ces difficultés et comment les surmonter pour la réussite d'un apprentissage.

#### **L'auto-évaluation**

Elle désigne une évaluation réalisée par l'apprenant en autonomie dans le but de juger ses acquis mais également ses lacunes (c'est l'AP l'apprentissage par autonomie, l'autonomisation de L'AP l'apprentissage, pour qu'il apprenne à travailler et à s'évaluer seul).

#### **L'évaluation sommative**

Elle est là pour faire le bilan d'un apprentissage, l'utilisation d'un système de notation permet de classer et de sélectionner les apprenants, elle intervient au terme d'une formation ou d'un cursus de l'enseignement pour évaluer l'intégration des compétences langagières définies

## Chapitre III : Le processus de l'évaluation dans la composante textuelle

dans le programme de formation. La logique de fonctionnement cinq 5 systèmes ABCD Américain, évaluation sur 20, évaluation sur 10, A+A à mesurer la réussite d'apprentissage.

### L'évaluation certificative

Elle permet à l'apprenant de certifier son niveau de français pour le faire reconnaître ultérieurement en contexte académique ou professionnel (brevet de l'enseignement primaire et baccalauréat, préparer les apprenants au TCF, un diplôme FLP, trois grands types de certifications : TEF, TCF, DELF, DALF.

Comme en FLE, l'évaluation en FOS s'inscrit dans une perspective actionnelle au sein du cadre Européen commun de référence pour les langues (CECRL). Contrairement en évaluation en FLE, les activités langagières (production et interaction orale, production écrite, compréhension orale, compréhension écrite) ne seront donc pas nécessairement testées au même degré. Les différentes activités doivent refléter les usages de la langue en contexte professionnel.

*« L'évaluation est la mesure, à l'aide des critères déterminés, des acquis d'un élève, de la valeur d'un enseignement. C'est une partie intégrante et obligatoire de l'action pédagogique. Indirectement l'évaluation mesure également l'efficacité des pratiques d'enseignement et du service publique éducatif en général ».*<sup>2</sup>

Virginia Masichevici qui affirme que *« Tant que l'enseignement des langues étrangères se proposait surtout de transmettre des structures grammaticales et vocabulaire, les tests lexicaux et structuraux constituent pour cette raison même une bonne méthode de mesure des performances »*<sup>3</sup>.

*« Et d'ajouter l'objectif contrôle des performances dans la pratique de l'apprentissage des langues ou même des théories classique et porté excessivement sur le degré de maîtrise du lexique et des structures grammaticales de la langue étrangère ».*

1	Evaluation du savoir.	Evaluation de la capacité.
2	Evaluation normative.	Evaluation critériée
3	Maîtrise	Continuum ou suivi
4	Evaluation continue.	Evaluation ponctuelle.
5	Evaluation formative.	Evaluation sommative.

<sup>2</sup> <http://preparerlecrepe.files.wordpress.com>

<sup>3</sup> MASICHEVICI Andrea, Evaluation des compétences de communication dans une langue étrangère, Université des sciences agricoles et médecine vétérinaire du Banat, Timisoara, Romania, P : 683-686.

## **Chapitre III : Le processus de l'évaluation dans la composante textuelle**

6	Evaluation directe.	Evaluation indirecte.
7	Evaluation de la performance.	Evaluation des connaissances.
8	Evaluation subjective.	Evaluation objective
9	Evaluation sur une échelle.	Evaluation sur une liste de contrôle.
10	Evaluation fondée sur l'impression.	Jugement guidé.
11	Evaluation holistique ou globale.	Evaluation analytique.
12	Evaluation par série.	Evaluation catégorie
13	Evaluation mutuelle.	Auto-évaluation.

### **La co-évaluation**

Est un moyen extrêmement important pour la maîtrise du sens en évaluation, après l'évaluation du travail de l'apprenant en salle de classe (exposé, lecture orale, un atelier géographique ... etc.)

Une co-évaluation de la tâche et les réalisations des activités de l'élève, avant celle de l'enseignant.

### **Co-évaluation d'un atelier de géographie**

Nom des trois élèves :

Sujet :

	Auto-évaluation.	Enseignant.
Préparation : rouge - (1) jaune - (2) vert - (4)		
Nous aurons fourni un travail régulier, sans perte de temps.		
Nous aurons coopéré entre nous : respect, écoute, échanges...		

## **Chapitre III : Le processus de l'évaluation dans la composante textuelle**

Nous aurons demandé de l'aide en cas de difficulté.		
Nos réponses aux questions sont approfondies (pas bâclées.)		
Nous aurons correctement rempli la feuille de synthèse finale.		

### **2-L'évaluation de la composante textuelle**

#### **2-1 L'évaluation de la compréhension écrite**

L'évaluation de la compétence de la compréhension de l'écrit dans une approche par compétence doit suivre quelques principes fondamentaux :

Le support textuel doit être authentique, autrement dit l'élaboration de cet écrit doit être provenant de la vie réelle (Courty, 2003, P : 45) Parce que ce document est identifié comme support de partage et d'interaction.

En effet, le document travaillé en classe est extrait de la vie courante des apprenants, ce qui a été déterminé par (Reuter, 2000, P : 26), le développement de l'enseignement et la socialisation de l'apprentissage à partir d'une situation de communication authentique.

A partir de ce constat, on définit le but à parvenir de l'évaluation, ce qui va permettre à l'enseignant une facilitation d'établissement de la hiérarchisation des questions posées pour tester la compréhension de l'apprenant du support textuel sélectionné.

Si l'apprenant parvient à la compréhension du contenu du texte et une finalité de répondre correctement aux questions posées, cela veut dire que la méthode suivie et la méthodologie de cet enseignement est efficace.

Dans cet apprentissage, le questionnement relatif à la compréhension textuelle doit être suivi d'une lecture textuelle, afin que l'apprenant arrive à faire une élaboration de ses propres stratégies de lecture.

Dans ce cadre, le rôle de l'enseignant est de maintenir une orientation de ses apprenants pour le développement de leurs propres stratégies de lecture afin de répondre correctement aux

## **Chapitre III : Le processus de l'évaluation dans la composante textuelle**

---

questions posées. C'est dans cette perspective que l'enseignant prépare le questionnement, c'est-à-dire que, les questions posées permettent à l'enseignant de repérer les différentes stratégies adoptées par l'apprenant, le questionnement est centré essentiellement sur les mots clés du texte, les articulations le temps utilisé,... Cette interaction existante entre l'enseignant et les apprenants donne la chance aux apprenants en difficulté d'accéder à leur tour à la compréhension en adoptant une des stratégies de compréhension employées par leur camarade organisation des consignes et des questions.

Enfin, l'enseignant doit logiquement calculer le temps nécessaire aux apprenants pour que ces derniers répondent aux questions à l'aise, l'enseignant est tenu de respecter ce temps dans un souci de partialité et de bon déroulement de l'évaluation proposée.

### **2-2 L'évaluation de la production écrite**

L'évaluation dans une approche basée sur les compétences commence par la définition et la spécification des critères par rapport auxquels mener l'évaluation. Dans notre cas, l'évaluation de l'écrit doit tenir compte de ces questions ; comment, quand et par quel processus ou quel type d'évaluation sera effectuée, cette évaluation doit se concentrer sur les aspects qu'elle vise à tester la compétence de l'apprenant dans le texte. C'est en suivant des objectifs fixés, des aspects qui impliquent la capacité de comprendre des textes et la capacité de produire des textes. Pour Coutrillon, la capacité de l'apprenant à identifier les informations nécessaires à la compréhension d'un texte est importante car elle implique que l'apprenant ait les compétences en lecture, et cette manipulation et sa durée sont nécessaires à la production écrite. En d'autres termes, il est essentiel de tester la capacité de l'apprenant à lire car cela lui permet de créer un texte.

Cette évaluation est un bilan de compétence, une localisation de la capacité de l'apprenant à comprendre des consignes jusqu'à la création de son texte.

Les enseignants peuvent solliciter des critiques et des commentaires des apprenants à la fin de l'évaluation, ce qui peut jouer un rôle important dans le développement de la compréhension et l'élimination des zones grises qui peuvent exister pour les apprenants après l'évaluation. Par ailleurs, nous sommes d'accord avec Courtrillon qui défend l'idée qu'il est nécessaire d'imposer aux apprenants de s'engager dans une production discursive car, selon les recherches, le travail écrit dans le cadre scolaire peut être de la Parole, plutôt que de compléter ou changer de phrase, améliore les notes en résolvant de nombreuses difficultés.

### **Chapitre III : Le processus de l'évaluation dans la composante textuelle**

---

D'autre part, faut-il absolument rappeler que l'écriture se juge au-delà des questions académiques ou linguistiques ? Parce que l'écriture joue un rôle important dans la vie sociale et culturelle des apprenants. Par conséquent, il est nécessaire d'apprendre à considérer les erreurs comme faisant partie intégrante de toute scolarité, en particulier de l'enseignement des langues étrangères.

Dans ce troisième chapitre, nous avons exposé l'évaluation de la compétence de communication. Pour cette tâche, nous avons fait référence aux travaux de Virginia Masichevici qui sont basés sur la méthodologie prévue par le cadre européen commun de référence pour les langues et le portfolio comme méthode d'évaluation. Nous avons mis en lumière les différentes évaluations pour déterminer les niveaux de compétences qui permettent l'évaluation des apprenants, nous avons aussi jugé que c'est utile et nécessaire d'évoquer l'évaluation scolaire avec sa multiple présence dans les différents processus d'apprentissage, étant donné qu'à partir de cette pratique, un jugement de capacités, de connaissances et de compétences d'un apprenant est fait. Pour permettre d'avoir des données explicites sur les apprenants, de multiples techniques d'évaluation sont mises en œuvre, nous avons entamé brièvement la grille d'évaluation qui représente un outil utilisé d'une manière fréquente. Par la suite, nous avons évoqué l'évaluation de l'écrit et de l'oral, car nous avons constaté les difficultés des apprenants enregistrés dans ces deux dernières viennent spécialement et essentiellement dans les lacunes en matière (des critères de ponctuation, le regroupement des idées, le lien et la logique, le rythme entre les idées, et le choix du vocabulaire...). Pour avoir une véritable appropriation du processus de l'enseignement-apprentissage du sens de la lecture et de la compréhension écrite, les apprenants doivent non seulement acquérir une compétence de communication mais aussi la maîtrise de la composante textuelle parce qu'ils constituent la base de tout apprentissage et pour avoir accès à une bonne application et acquisition des fondements d'une méthodologie didactique.

En effet, nous avons présenté la compétence de communication qui vise à installer les différentes compétences de la communication chez l'apprenant.

Pour finir, Cette approche s'active sur les différentes composantes de la compétence de communication, à savoir la composante linguistique, la composante sociolinguistique, la composante discursive, la composante référentielle, la composante stratégiques et la composante textuelle pour pouvoir faire un jugement des capacités, les connaissances et compétences d'un apprenant.



***Partie pratique***

### **I : Méthodologie de l'enquête**

#### **1\_L'enquête de terrain :**

Afin de réaliser notre travail de recherche, nous avons choisi d'opter pour une enquête descriptive et analytique. Cette enquête sera une analyse quantitative appuyée par une analyse qualitative. On a donc, utilisé les types d'enquêtes suivants ; l'observation participante (assister à des séances du français langue étrangère en classe) et les questionnaires (questionnaire pour les apprenants et un autre pour les enseignants) et à titre non officiel, on a pu développer des discussions avec des enseignants portant sur la compétence de communication.

#### **2-Le lieu de l'enquête :**

Nous avons choisi de faire cette enquête dans un lycée de la commune de Draa Ben Khedda, le lycée s'appelle : le lycée KRIM BELKACEM le 15 janvier 2023. C'est un lycée qui nous permet de faire une enquête représentative des apprenants visés à avoir des réponses claires qui vont nous aider à tirer les conclusions nécessaires afin d'atteindre les objectifs espérés de l'enquête.

#### **3-Le contexte de l'enquête :**

Nous avons fait une enquête de terrain dans le lycée KRIM BELKACEM, dans une salle de classe de 3AS lettres et langues étrangères qui sont en pleine préparation pour passer l'épreuve du baccalauréat.

#### **4-Le déroulement de l'enquête :**

Pour les besoins de notre enquête, nous avons dans un premier lieu assisté à des cours de français langue étrangère dans la salle pour pouvoir observer le déroulement d'une séance de cours en F.L.E dans une situation réelle. Par la suite nous avons distribué des questionnaires destinés aux apprenants. Enfin, nous avons remis des questionnaires après discussions et entretiens aux enseignants de la langue française qui sont au nombre de six dans cet établissement.

#### **5-L'échantillon de l'enquête :**

Nous avons pris pour objet d'enquête la seule classe de langue étrangère disponible dans le lycée concerné, cette classe est composée de 24 apprenants. Le lycée comporte 07 enseignants de la langue française.

### **6-La conception du corpus :**

Toute enquête est basée sur le corpus, notre corpus à nous est constitué d'abord par les questionnaires destinés aux apprenants (ces questionnaires sont au nombre de 24) puis par les questionnaires destinés aux enseignants (ces questionnaires sont au nombre de 7).

### **7-la présentation du corpus :**

#### **A) Le questionnaire destiné aux apprenants (voir annexe 1) :**

Nous avons distribué 24 questionnaires aux apprenants de troisième année de lettres et langues étrangères. Ces questionnaires sont composés de 13 questions, ces questions sont pour la plupart d'entre elles des questions d'opinions avec des réponses probables qui visent à avoir les opinions et les représentations des apprenants à propos de l'enseignement/apprentissage de la langue française en générale et à propos de l'enseignement /apprentissage de la composante textuelle de la compétence de la communication; des questions portant sur leur apprentissage et les difficultés rencontrées lors de la compréhension textuelle et la production rédactionnelle. Mais aussi il y a des questions qui portent sur leur environnement socioculturel comme : l'utilisation de la langue française au quotidien ou le statut éducatif de leurs parents.

#### **B) Le questionnaire destiné aux enseignants (voir annexe 2) :**

Nous avons distribué 4 questionnaires aux enseignants de la langue française qui enseignent en particulier, les apprenants de troisième année lettres et langues étrangères.

Notre enquête a pour objectif essentiel de récolter des données empiriques, réelles dans le terrain, ces données vont nous aider à affirmer ou infirmer nos hypothèses du départ, afin de proposer des solutions qui à notre sens vont permettent d'améliorer la qualité d'enseignement / apprentissage de la composante textuelle en classe F.LE.

## **II : Analyse des données et discussion des résultats**

### **1-Analyse et interprétation des données :**

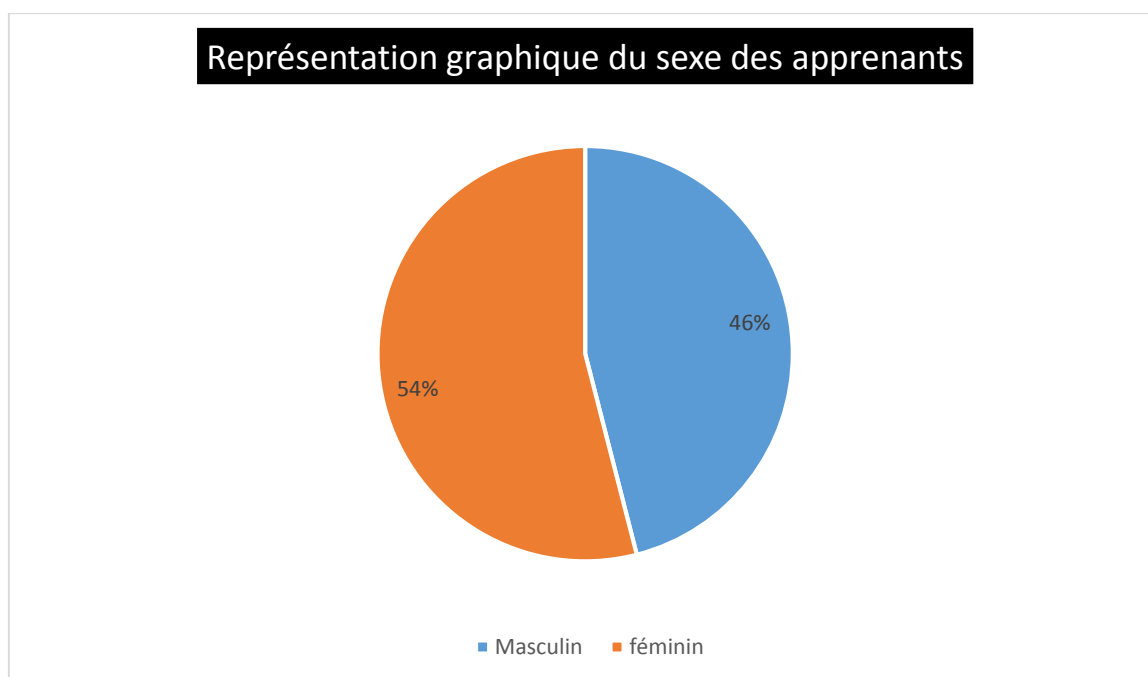
Dans ce chapitre nous allons analyser les données récoltés sur le terrain comme une première étape, et ensuite nous allons discuter ces résultats obtenus. Nous avons procédé par une enquête descriptive et analytique. Nous avons procédé par une enquête descriptive et

## Partie pratique

analytique. Nous avons réalisé notre enquête par le biais des questionnaires (un questionnaire destiné aux apprenants et un questionnaire destiné aux enseignants).

### 1-1 Analyse des questionnaires destinés aux apprenants :

Sexe	Effectifs	Pourcentage
Masculin	11	46%
Féminin	13	54%
Total	24	100%



Source : conception personnelle.

Masculin : 46%, Féminin : 54%.

Les apprenants ont répondu aux questionnaires, le taux de filles est plus élevé que celui des garçons, cela peut-être expliqué en considérant le nombre de filles en classe qui est supérieur à celui des garçons. Le taux de ces dernières représente 54%, alors que celui des garçons représente 46%.

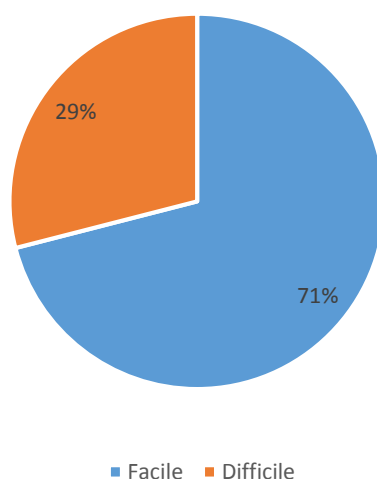
## Partie pratique

### Item 1 :

Que pensez-vous de la langue française ?

Réponses	Effectifs	pourcentage
Facile	17	71%
Difficile	7	29%
Total.	24	100%

Représentation graphique de la question N°01: que pensez-vous de la langue française?



Source : conception personnelle

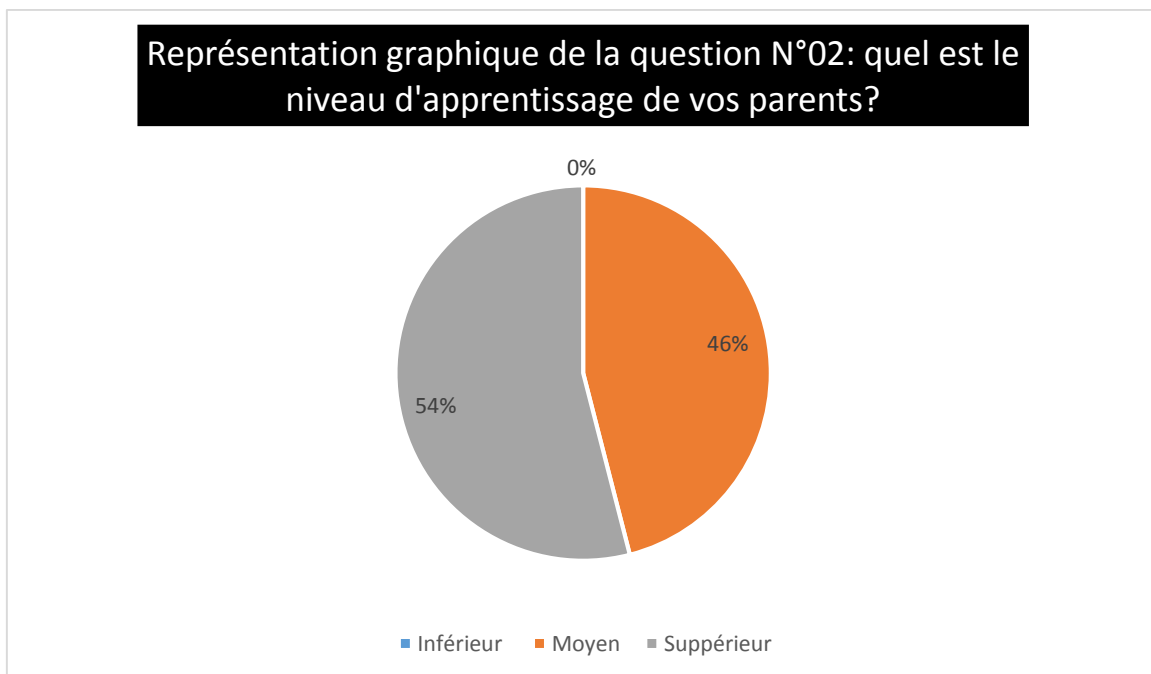
71% des apprenants trouvent que la langue française est facile car c'est une langue apprise depuis leurs enfance, et parce que ils ont eu des enseignants compétents durant leurs cursus scolaire, ils trouvent également que la langue française est intéressante, ils l'aiment, ils l'admirent. 29% présument qu'elle est difficile, cela est possiblement dû au manque de vocabulaire, manque de maîtrise de la conjugaison et la grammaire qui leurs parait « compliquée » et aux difficultés d'expression de leurs idées et ils éprouvent de multitudes obstacles pour l'assimilation de la compréhension du contenu du texte.

## Partie pratique

### Item 2 :

Quel est le niveau d'apprentissage de vos parents ?

Réponses	Effectifs	Pourcentage
Inferieur	0	0%
Moyen	11	46%
Supérieur	13	54%
Total	24	100%



Source : conception personnelle.

Le tableau nous a indiqué que la majorité des parents de ces apprenants sont instruit avec un taux de 54%, 46% sont moyens, le taux le plus faible est estimé à 0% appartient à la catégorie inférieure. Dans ce cas, la contribution et l'engagement des parents dans le suivi scolaire de leur enfant est depuis longtemps reconnu comme un ingrédient clé de la réussite et de la persévérance scolaire. Cela veut dire que le besoin de l'encouragement est notoire, leurs manifestation lors des situations problèmes est plus ou moins déterminante de la réussite de leurs enfants. Nos résultats montrent que plus les besoins d'autonomie de compétence et

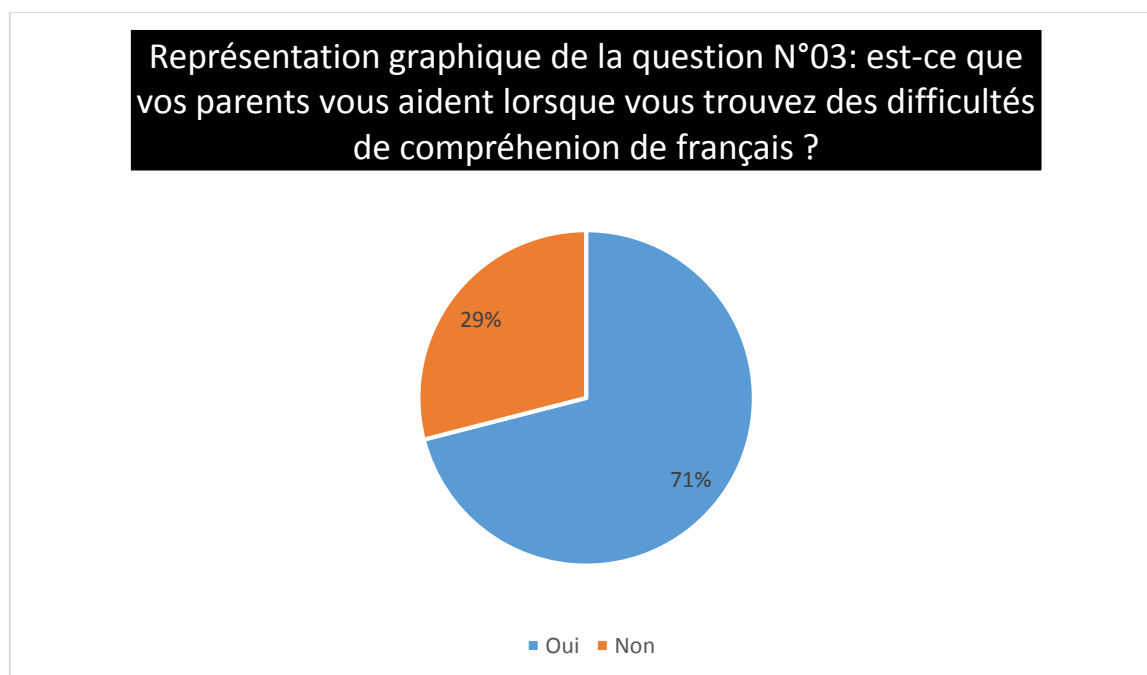
## Partie pratique

d'appartenance sociale des parents sont satisfait, meilleur est leur engagement scolaire au près de leur enfant.

### Item 3 :

Est-ce que vos parents vous aident lorsque vous trouvez des difficultés de compréhension en français ?

Réponses	Effectif	Pourcentage
Oui	17	71%
Non	7	29%
Total	24	100%



Source : conception personnelle.

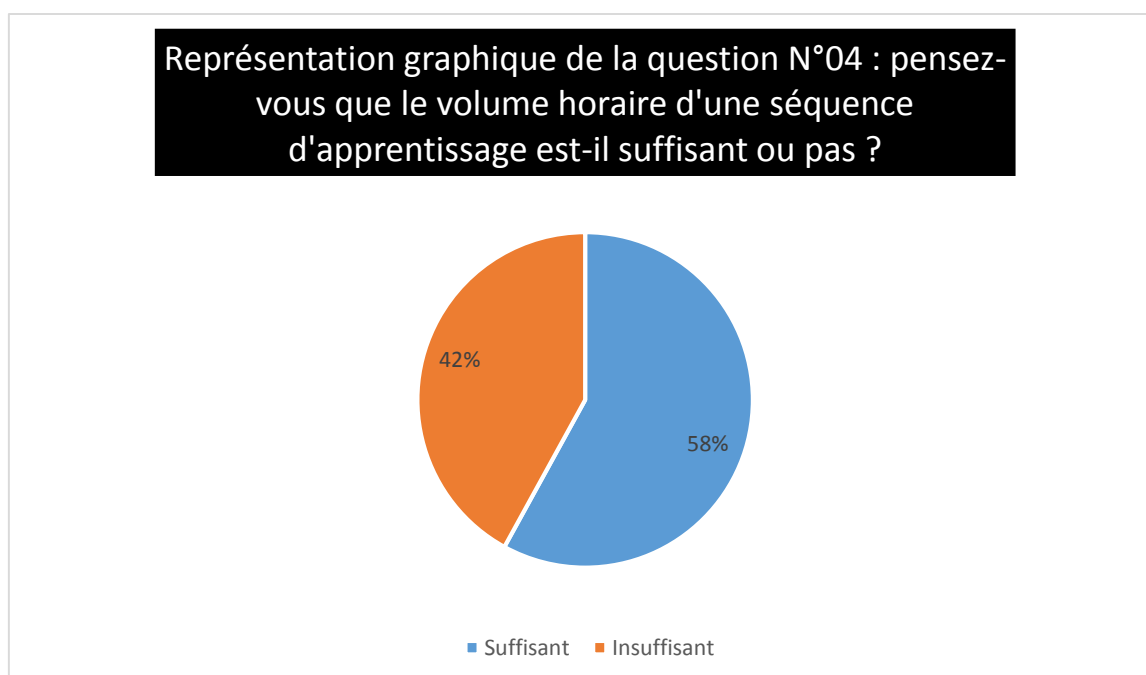
Nous constatons que la majorité de 71% reçoivent de l'aide et d'encouragement de leurs parents, ce qu'ils leur permet d'avoir un niveau assez élevé, la minorité de 29% ne sollicitent pas de l'aide car leurs parents sont occupés ou ils préfèrent être autonomes, et de travailler seuls. Nous avons remarqué que les apprenants qui trouvent que la langue française est facile (question1) sont généralement ceux qui sont aidés par leurs parents.

## Partie pratique

### Item 4 :

Pensez-vous que le volume horaire d'une séquence d'apprentissage est-il suffisant ou pas.

Réponses	Effectifs	Pourcentage
Suffisant	14	58%
Insuffisant	10	42%
Total	24	100%



Source : conception personnelle.

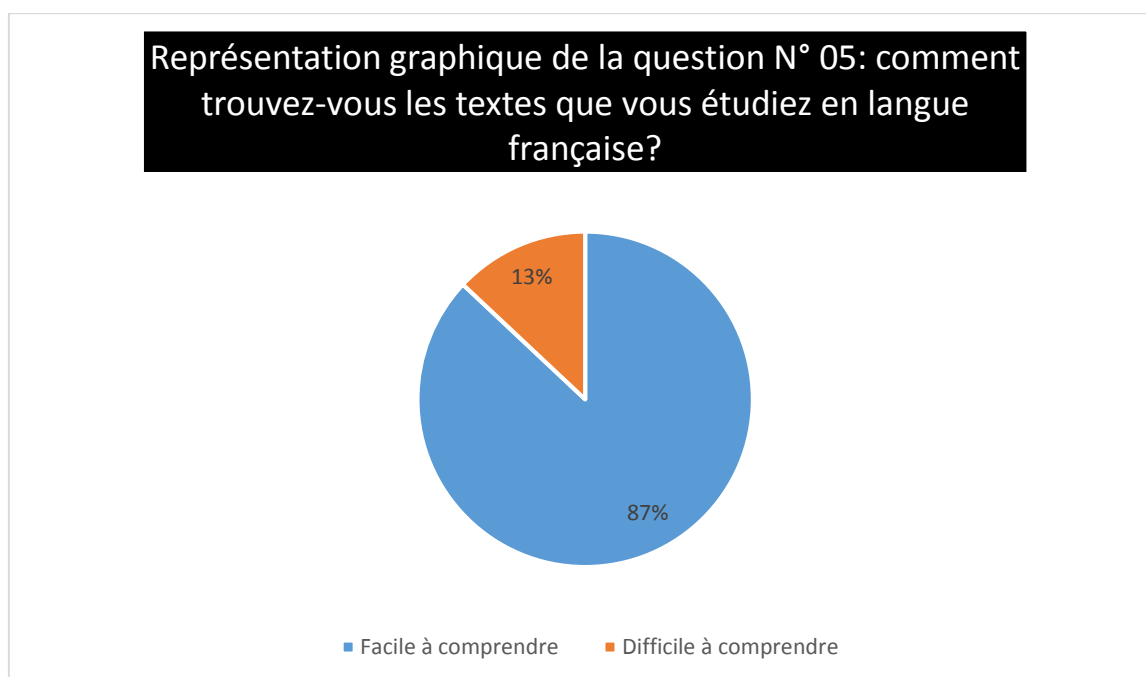
Nous constatons que 58% d'enquêtés présument que le volume horaire d'une séquence d'apprentissage est suffisant, et une minorité de 42% trouvent que le nombre d'heures consacrés lors d'une séquence d'apprentissage est insuffisant. C'est prendre en considération les besoins de chaque apprenant (y a ceux qui ont une bonne assimilation et acquisition du processus d'enseignement/apprentissage tant dis que d'autre prennent plus de temps pour le faire). Dans ce cas le facteur du temps joue un rôle essentiel pour l'appropriation d'un bon savoir et la valorisation et l'augmentation des horaires d'enseignement-apprentissage pour l'accès à une explication des défaillances de compréhension et de la production écrite et orale.

## Partie pratique

### Item 5 :

Comment trouvez-vous les textes que vous étudiez en langue française ?

Réponses	Effectifs	Pourcentage
Facile à comprendre	21	87%
Difficile à comprendre	3	13%
Total	24	100%



Source : conception personnelle.

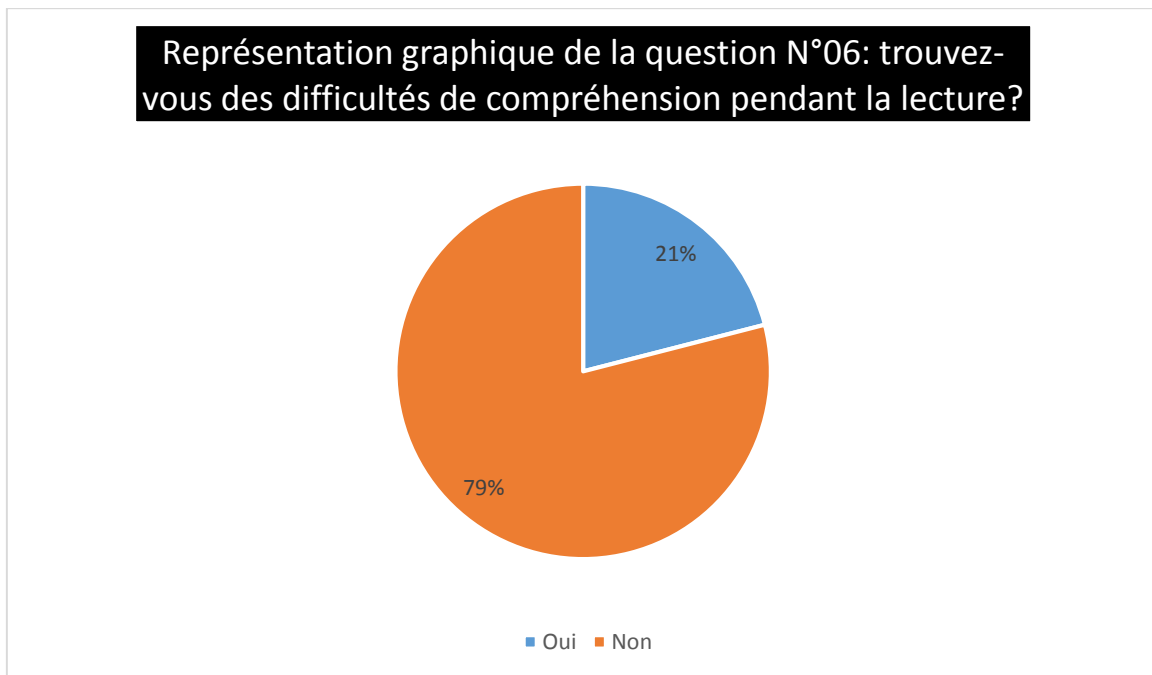
Nous déduisons que 87% des enquêtés trouvent que les textes étudiés sont faciles à comprendre, au moyen de la cohérence et de la cohésion des énoncés discursifs qui leur permet d'avoir un enchaînement et assemblage des idées ou des informations pour aboutir à une compréhension parfaite, et 13% trouvent qu'ils sont difficiles à cause du lexique qui dépasse leurs connaissances et le manque du vocabulaire du certainement causé par l'insuffisance de la pratique de la lecture. Le lexique qui constitue les textes présentés en classe sont faciles à comprendre, une raison pour laquelle les apprenants prouvent une attention à différents degrés.

## Partie pratique

### Item 6 :

Trouvez-vous des difficultés de compréhension pendant la lecture ?

Réponses	Effectifs	Pourcentage
Oui	5	21%
Non	19	79%
Total	24	100%



Source : conception personnelle.

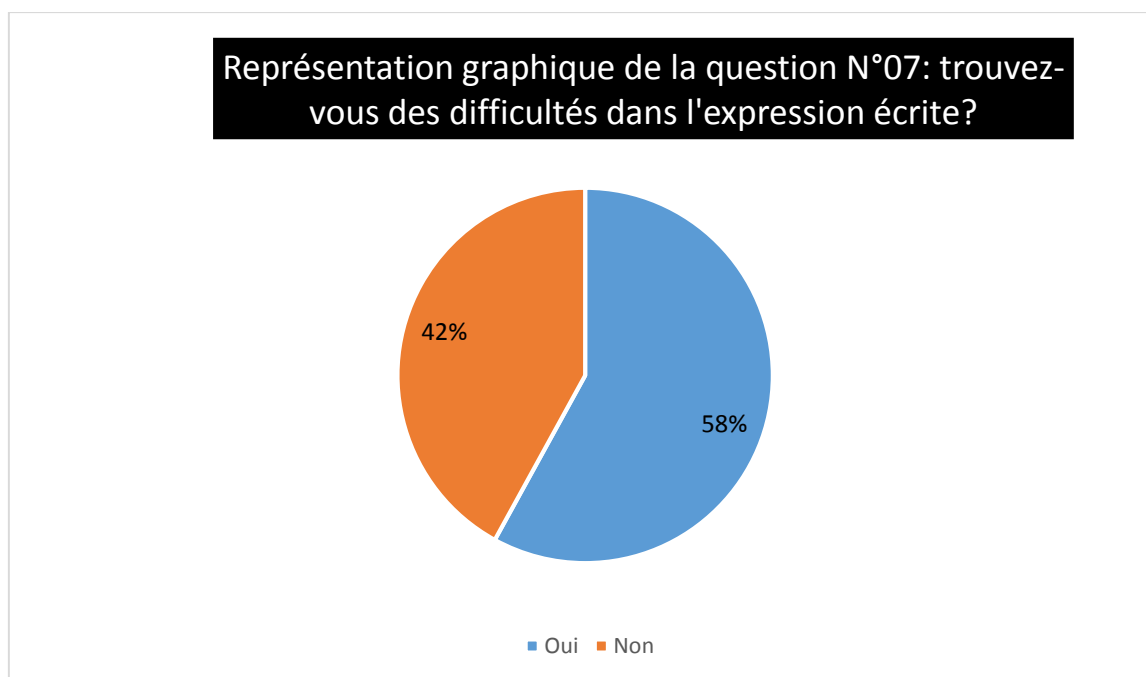
79% apprenants ne rencontrent aucune difficultés cela revient à la bonne acquisition et transmission du message véhiculé par le texte et 21% éprouvent des problèmes de compréhension, cela revient au fait qu'ils ont jugés que le vocabulaire est vaste. Qu'ils ne connaissent pas les significations des mots qu'ils ont jugés « compliqués » cela est liés essentiellement à la non-maitrise des principaux processus de lecture : le décodage, la représentation mentale, la mémorisation et le traitement des informations, la liaison d'indices, la mobilisation des connaissances antérieures et l'émission d'hypothèses.

## Partie pratique

### Item 7 :

Trouvez-vous des difficultés dans l'expression écrite ?

Réponses	Effectifs	Pourcentage
Oui	14	58%
Non	10	42%
Total	24	100%



Source : conception personnelle.

Les réponses nous montrent que 42% des apprenants n'éprouvent pas de difficultés en expression écrite, alors que d'autre 58% rencontre des difficultés parce qu'ils n'arrivent pas à s'exprimer en français langue étrangère, à cause du manque du vocabulaire, manque de maîtrise et la syntaxe, un manque du structuration du savoir et l'interprétation des connaissances et ces idées en (FLE) français langue étrangère, une intelligence très limitée, un trouble d'apprentissage, manque de motivation et confiance en soi.

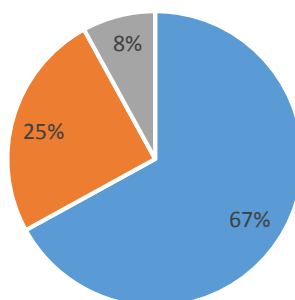
## Partie pratique

### Item 8 :

Dans l'enseignement/apprentissage d'une langue, la compréhension orale (l'écoute) doit avoir une place de choix ?

Réponses	Effectifs	Pourcentage
Tout à fait d'accord	16	67%
Partiellement d'accord	6	25%
Pas d'accord	2	8%
Total	24	100%

Représentation graphique de la question N°08: dans l'enseignement/apprentissage d'une langue, la compréhension orale (l'écoute) doit avoir une place de choix?



■ Tout à fait d'accord ■ Partiellement d'accord ■ Pas d'accord

Source : conception personnelle.

67% des enquêtés sont tout à fait d'accord à propos du degré d'assimilation et de compréhension orale dans l'enseignement-apprentissage d'une langue et l'organisation de leurs idées à l'oral, alors que 25% sont partiellement d'accord, contrairement à 8% qui sont pas du tout d'accord.

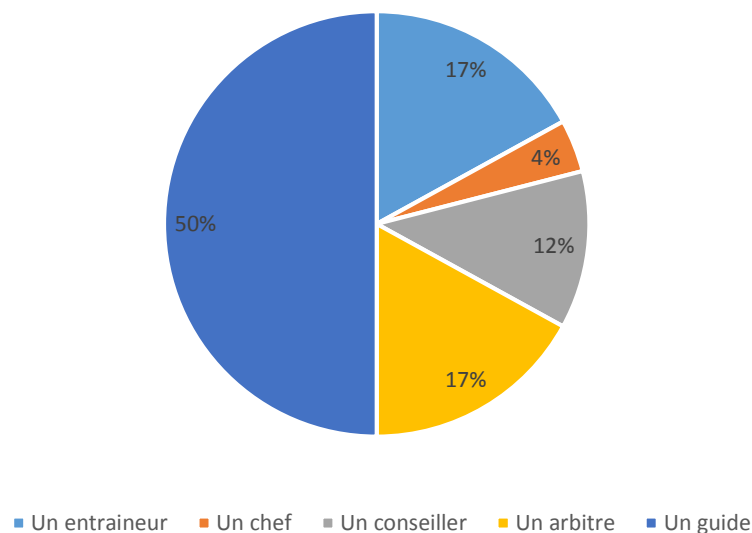
## Partie pratique

### Item 9 :

Vous associez la figure du professeur à ?

Réponses	Effectifs	Pourcentage
Un entraîneur	4	17%
Un chef	1	4%
Un conseiller	3	12%
Un arbitre	4	17%
Un guide	12	50%
Total	24	100%

Représentation graphique de la question N°09: vous associez la figure du professeur à ?



Source : Conception personnelle.

Une large motivation se manifeste dans les réponses, 50% d'enquêtés préfèrent associer le rôle de l'enseignant à un guide, 17% estiment que ce dernier est un arbitre, 12% présumant qu'il est un conseiller, 17% pensent que le rôle de l'enseignant est entraîneur et 4% affirment

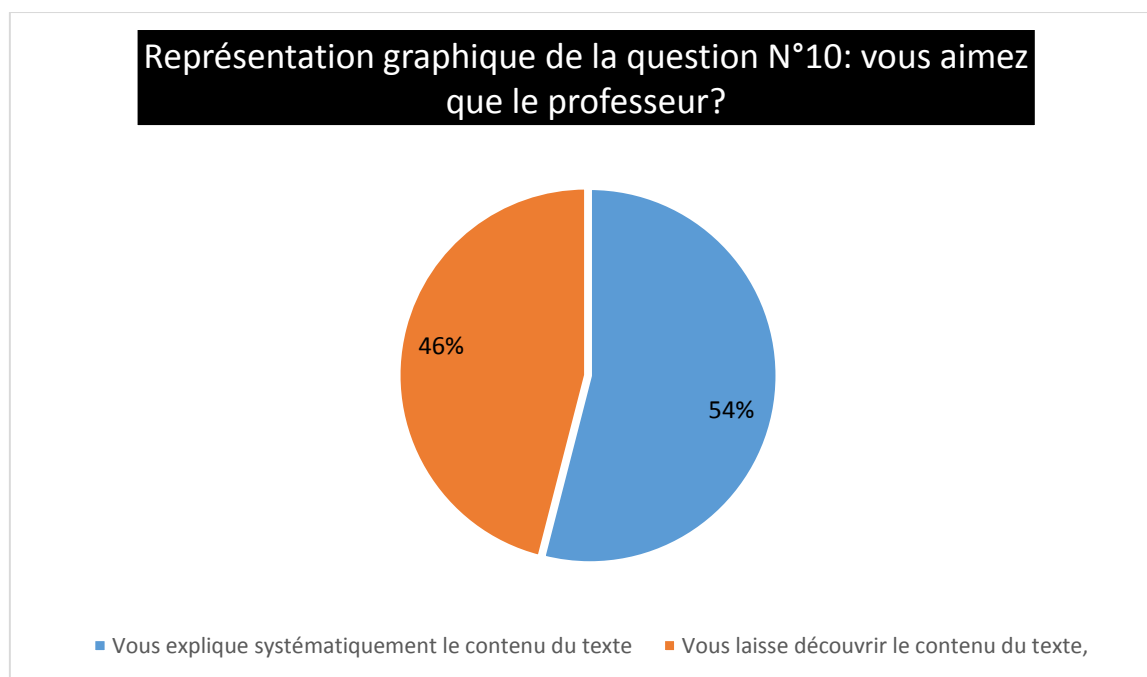
## Partie pratique

que l'enseignant est un chef. L'efficacité de l'apprentissage interactionnel entre élève et enseignant pour l'échange d'informations et d'idées

### Item 10 :

Vous aimez que le professeur ?

Réponses	Effectifs	Pourcentage
Vous explique systématiquement le contenu du texte.	13	54%
Vous laisse découvrir le contenu du texte.	11	46%
Total.	24	100%



Source : conception personnelle.

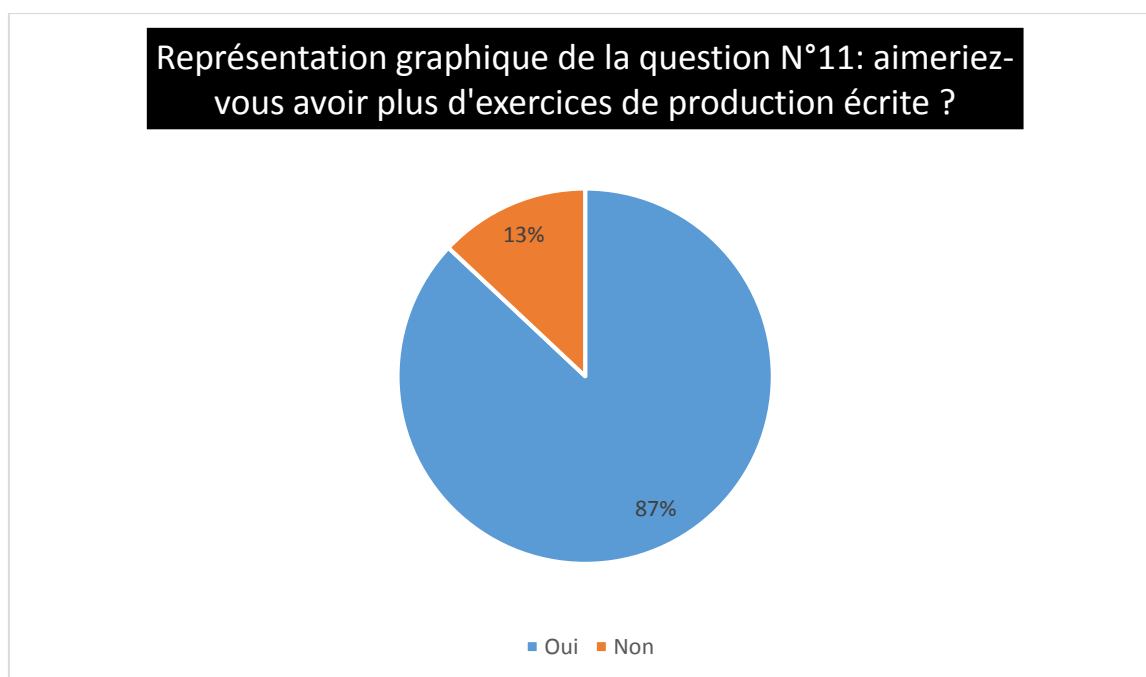
Nous constatons que 54% des apprenants questionnés sont d'accord pour affirmer que le professeur leurs explique systématiquement le contenu du texte et 46% estiment leurs favoriser l'autonomisation d'exploitation et de compréhension du contenu du texte.

## Partie pratique

### Item 11 :

Aimeriez-vous avoir plus d'exercices de production écrite ?

Réponses	Effectifs	pourcentage
Oui	21	87%
Non	3	13%
Total	24	100%



Source : conception personnelle.

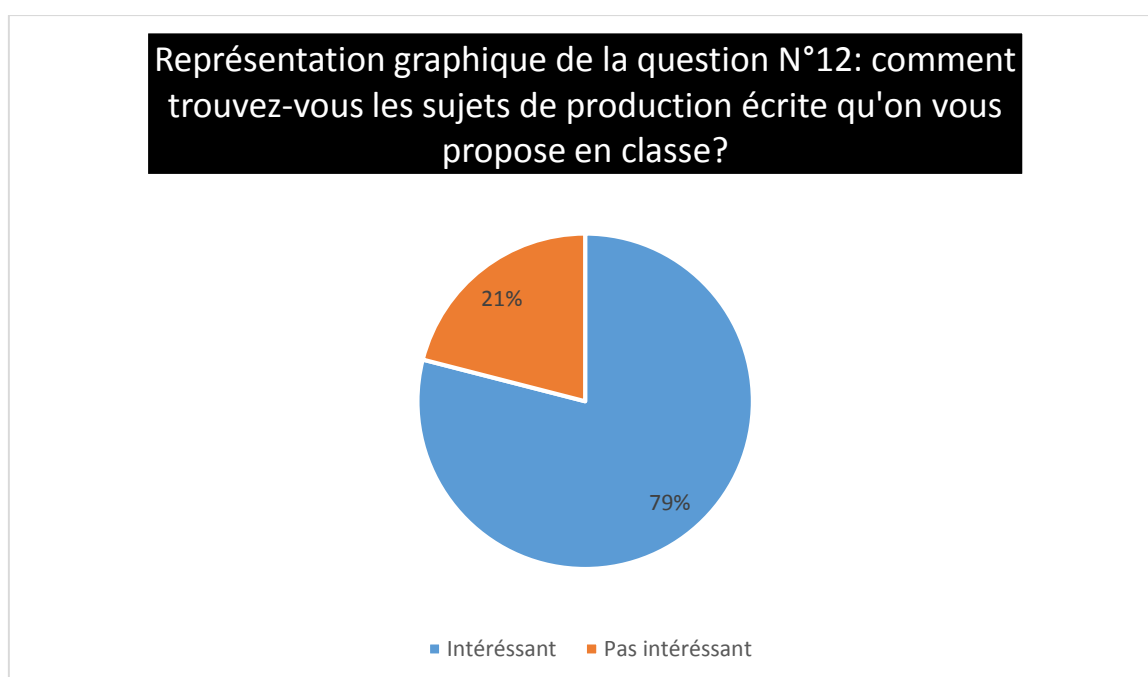
Une large motivation se manifeste dans les réponses, 87% des apprenants préfèrent avoir plus d'exercices en production écrite, dans le but de s'améliorer, de remédier aux erreurs d'orthographe et d'apprendre des techniques d'expressions car l'acquisition de cette compétence demande une pratique régulière pour certifier leurs niveau générale du français et de le faire reconnaître en contexte académique ou professionnel. 13% estiment que les productions pratiquées en salle de classe sont déjà suffisantes cela est dû peut-être au manque du facteur de motivation.

## Partie pratique

### Item 12 :

Comment trouvez-vous les sujets de production écrite qu'on vous propose en classe ?

Réponses	Effectifs	Pourcentage
Intéressant	19	79%
Pas intéressant	5	21%
Total	24	100%



Source : conception personnelle.

79% des apprenants estiment que les sujets de production écrite proposés en classe sont intéressantes, ils portent de l'intérêt pour la maîtrise de cette technique d'écriture, diversifier et multiplier les exercices en relation avec la thématique de l'écrit en classe et un taux faible de 21% trouvent qu'ils ne sont pas intéressants, ça se peut que ces sujets ne s'inscrivent pas dans leurs centres d'intérêts : les types, les genres et les thèmes des sujets proposés.

## Partie pratique

### Item13 :

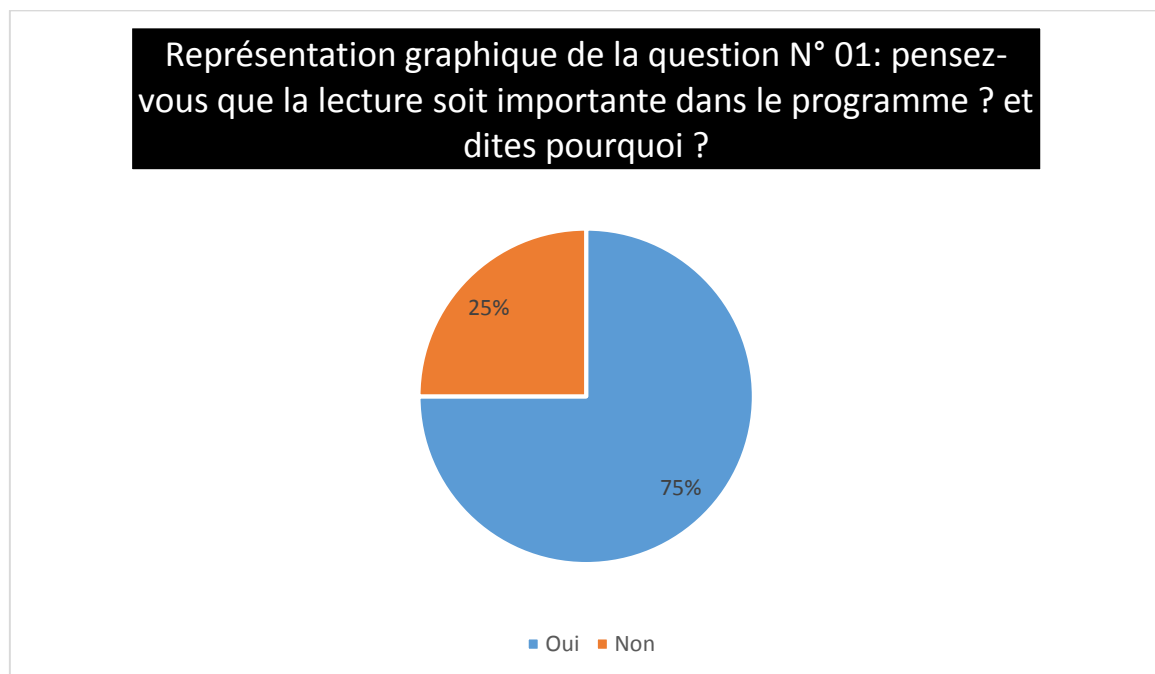
Pour vous quel est le meilleur moyen pour diminuer les fautes d'orthographe ?

Nous constatons que les apprenants questionnés ont proposé plusieurs solutions et des exercices de remédiations pour améliorer leur niveau d'écriture, leurs compétences et pour réduire leurs erreurs d'orthographe, nous retenons les activités qu'ils ont proposés pour corriger leurs lacunes et améliorer leur niveau d'écriture : encourager la lecture, faire des dictées, activités de productions rédactionnelles.

### Analyse des questionnaires destinés aux enseignants :

1/Pensez-vous que la lecture soit importante dans le programme ? Et dites pourquoi ?

Réponses	Effectifs	Pourcentage
Oui	3	75%
Non	1	25%
Total	4	100%



Source : conception personnelle.

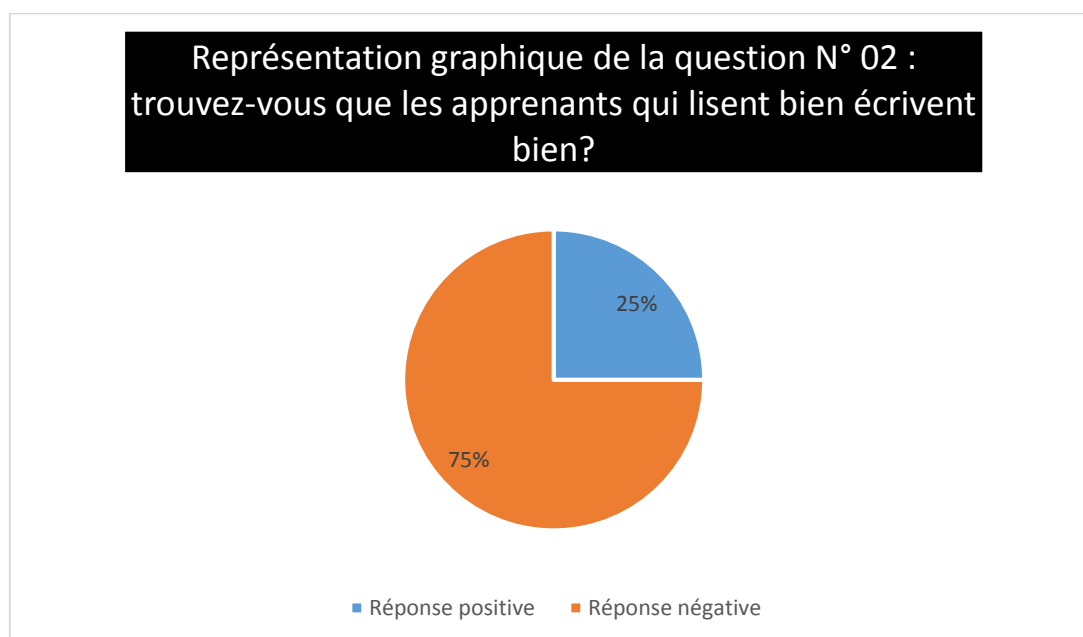
## Partie pratique

- Selon l'enquête 1 : « Parce que cela pourrait aider l'élève à mieux perfectionner son niveau en français ou autre. »
- Selon l'enquête 2 : « je dis oui vu les lacunes et les points faibles constatés chez les élèves bien que dans les progressions on ne trouve pas de séances consacrées à lecture.»
- Selon l'enquête 3 : « pour développer les compétences de l'apprenant. »
- Selon l'enquête 4 : « elle n'est pas valorisé dans le programme, les élèves doivent lire à la maison »

Nous constatons que tous les enseignants s'accordent à affirmer que la lecture est une activité très importante pour perfectionner le niveau de langue chez l'apprenant mais aussi la prononciation des mots, saisir les idées et l'acquisition des compétences linguistiques, culturelles et méthodologiques, malgré que le programme scolaire ne donne pas la valeur qu'elle mérite.

2/ Trouvez-vous que les apprenants qui lisent bien écrivent bien ?

Réponses	Effectifs	Pourcentage
Réponse positive.	1	25%
Réponse négative.	3	75%
Total.	4	100%



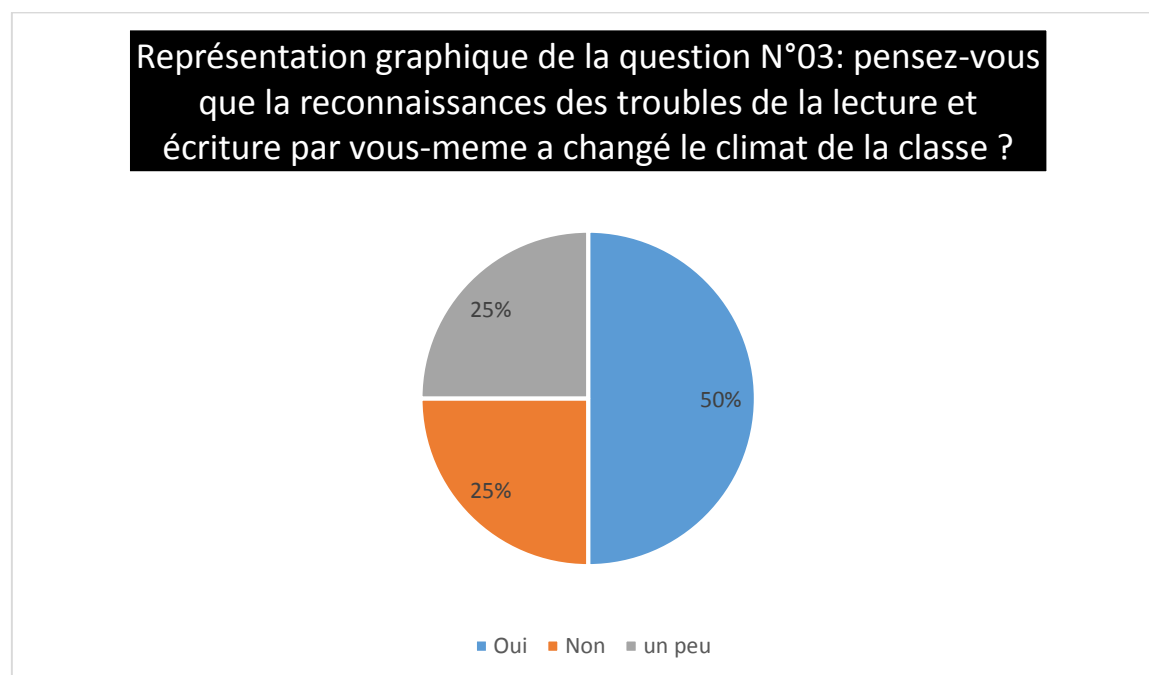
Source : conception personnelle.

## Partie pratique

Nous remarquons dans les réponses données par les enseignants, 3 d'entre eux ont affirmé qu'ils sont totalement opposés, absolument pas d'accord que les apprenants qui lisent bien écrivent bien, et cela est dû certainement à leurs propres expériences avec les apprenants, alors que le dernier enseignant pense le contraire, car pour lui les apprenants qui lisent bien écrivent bien.

3/ Pensez-vous que la reconnaissance des troubles de la lecture et écriture par vous-même a changé le climat de la classe ?

Réponses	Effectifs	Pourcentage
Oui	2	50%
Non	1	25%
Un peu	1	25%
Total	4	100%



Source : conception personnelle.

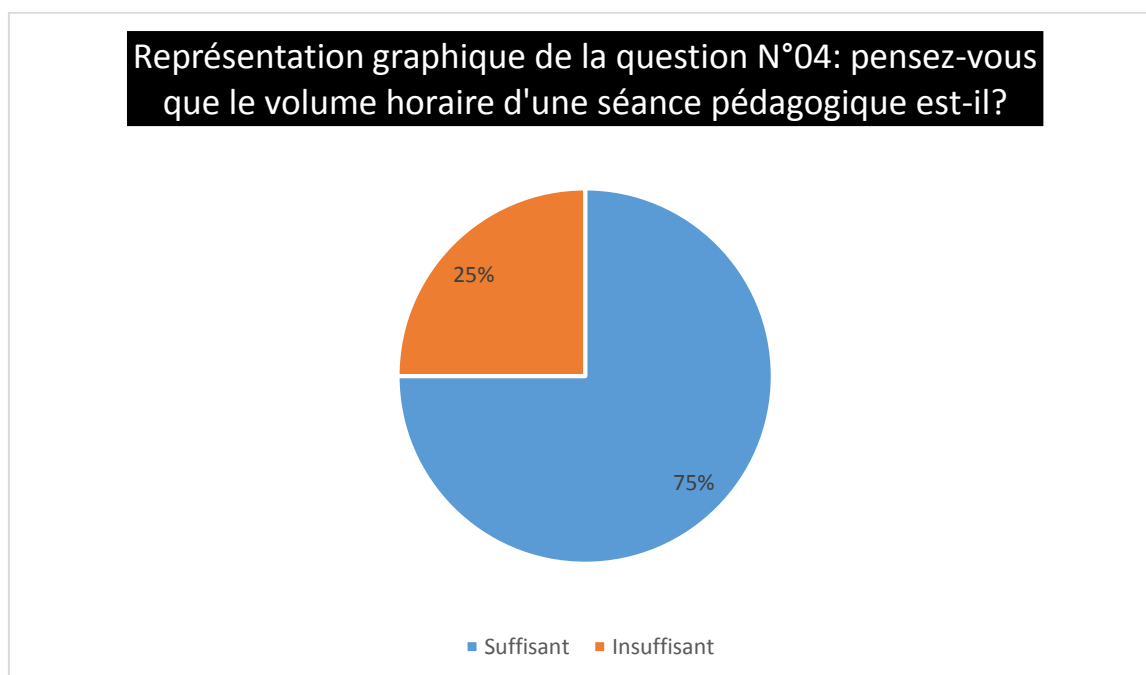
Nous remarquons que la plupart des enseignants ont répondu par un oui, cela veut dire qu'ils reconnaissent les difficultés et les troubles que rencontrent les apprenants dans la lecture et l'écriture au quotidien. Pratiquer, encourager et valoriser l'activité de ces dernières est un grand pas vers le changement du climat de la classe vers le mieux. Donc pour améliorer leur

## Partie pratique

niveau dans la lecture écriture l'enseignant doit inciter les apprenants à consacrer plus de temps à ces deux pratiques pendant ou en dehors d'un cours pédagogique.

4/ Pensez-vous que le volume horaire d'une séance pédagogique est-il ?

Réponses	Effectifs	Pourcentage
suffisant	3	75%
insuffisant	1	25%
Total	4	100%



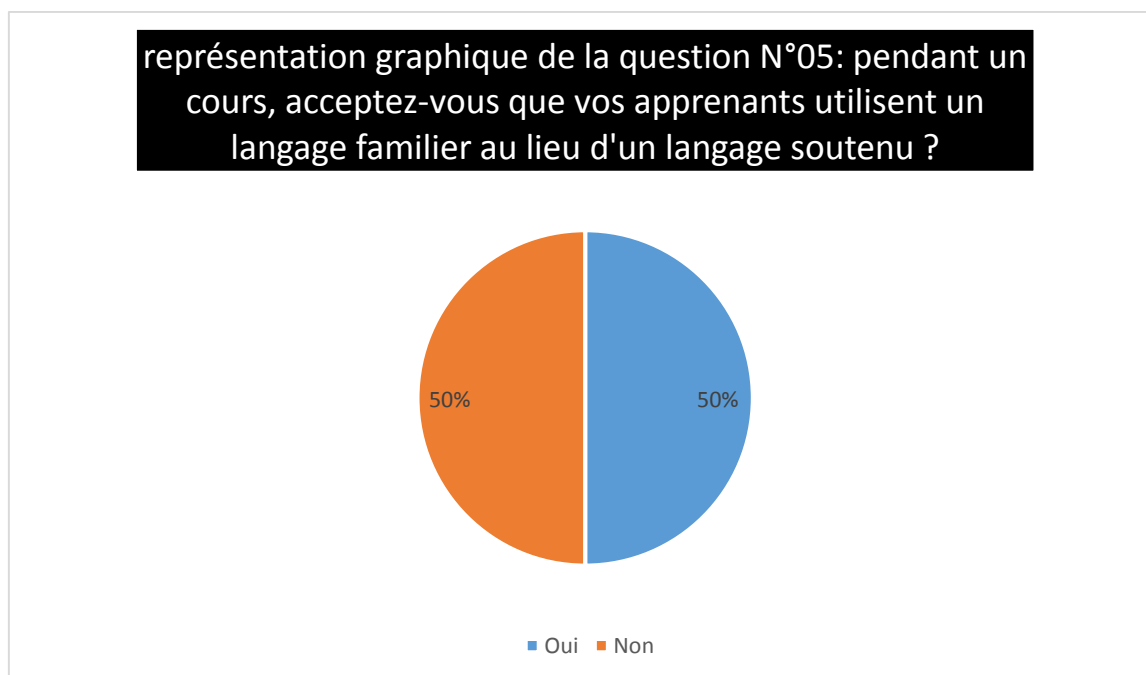
Source : conception personnelle.

Nous constatons que 3 enseignants ont affirmé que le volume horaire d'une séquence pédagogique est suffisant, pour eux les apprenants arrivent à assimiler les connaissances étudiées dans une salle de classe pendant un cours pédagogique, alors que l'un d'entre eux estime que volume horaire ne joue pas en la faveur des apprenants vu qu'il est insuffisant.

5/ Pendant un cours, acceptez-vous que vos apprenants utilisent un langage familier au lieu d'un langage soutenu ?

## Partie pratique

Réponses	Effectifs	Pourcentage
Oui	2	50%
Non	2	50%
Total	4	100%



Source : conception personnelle.

D'après notre analyse 50 % des enseignants sont d'accord sur l'usage d'un langage familier lors d'une séquence d'enseignement apprentissage, alors que les 50%autres ne permettent pas aux apprenants l'usage de ce dernier.

Selon l'enseignant 1 : « Dans certains cas ou l'élève ne connaît pas un terme dans le langage courant, je lui autorise à le dire au langage familier, c'est ce qu'il connaît ».

Selon l'enseignant 2 : « la langue française est pour la plupart des élèves la deuxième ou la troisième langue qu'ils ont appris ».

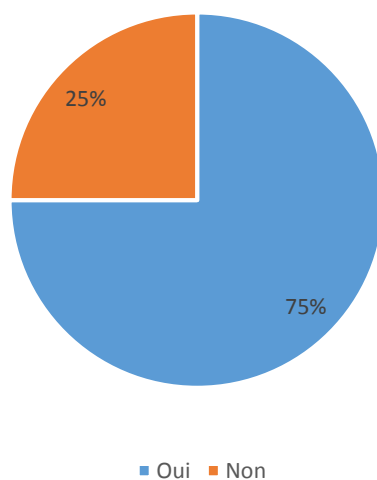
Nous avons remarqué que certains enseignants acceptent l'usage d'un langage familier lors de la compréhension orale et de l'intervention en classe en cas de manque d'idées et du vocabulaire dans le langage soutenu.

## Partie pratique

6/ Faites-vous la lecture en classe ?

Réponses	Effectifs	Pourcentage
Oui	3	75%
Non	1	25%
Total	4	100%

Représentation graphique de la question N°06: faites-vous la lecture en classe?



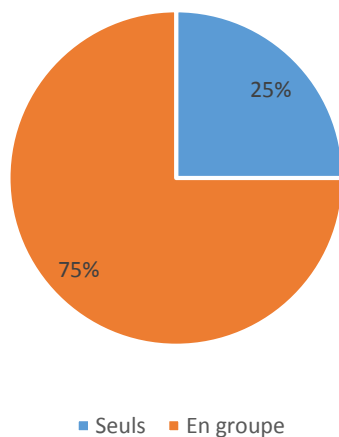
Source : conception personnelle.

Nous remarquons que 75% des enseignants favorisent l'application de la lecture en classe, cette pratique est la base de tout enseignement-apprentissage. Alors les 25% autres ne pratiquent pas cette dernière car ils ont d'autres pratiques et outils pédagogiques.

7/ En situation d'enseignement/apprentissage préférez-vous que vos apprenants soient actifs ?

Réponses	Effectifs	Pourcentage
Seul	1	25%
En groupe	3	75%
Total	4	100%

Représentation graphique de la question N°07: en situation d'enseignement/apprentissage préférez-vous que vos apprenants soient actifs?



Source : conception personnelle.

Nous remarquons que 75% des enseignants ont affirmé qu'ils préfèrent favoriser le travail interactionnel l'apprentissage en interaction entre les élèves. Les 25% restant préfèrent l'autonomisation d'apprentissage

8/ Quelle est l'opportunité d'exploiter un texte ?

- Selon l'enquête 1 : « découvrir de nouvelles choses ».
- Selon l'enquête 2 : « C'est découvrir les différents types de textes et les caractéristiques de chacun »
- (deux des enseignants n'ont pas pu répondre à cette question pour des raisons que nous ignorons)

Selon les enseignants l'opportunité d'exploiter un texte est de découvrir la typologie textuelle, les caractéristiques de chaque texte étudié, saisir le contexte et la visée du texte.

9/ Comment vous enseignez à travers le texte ?

- Selon l'enquête 1 : « Au lycée on fait l'analyse de traitement des textes. Ils ont dépassé la phase de la lecture ».
- Selon l'enquête 2 : « Analyse ».
- Selon l'enquête 3 : « Une étude de la compréhension globale et des faits de langue investis par rapport au discours étudié en relation avec la visés communicative ».

## Partie pratique

- L'enquêté 4 n'a pas répondu à cette question pour des raisons que nous ignorons.

Nous constatons que la majorité écrasante des enseignants ont affirmé qu'ils font l'étude des textes à travers une analyse, une étude de compréhension globale et un traitement des énoncés.

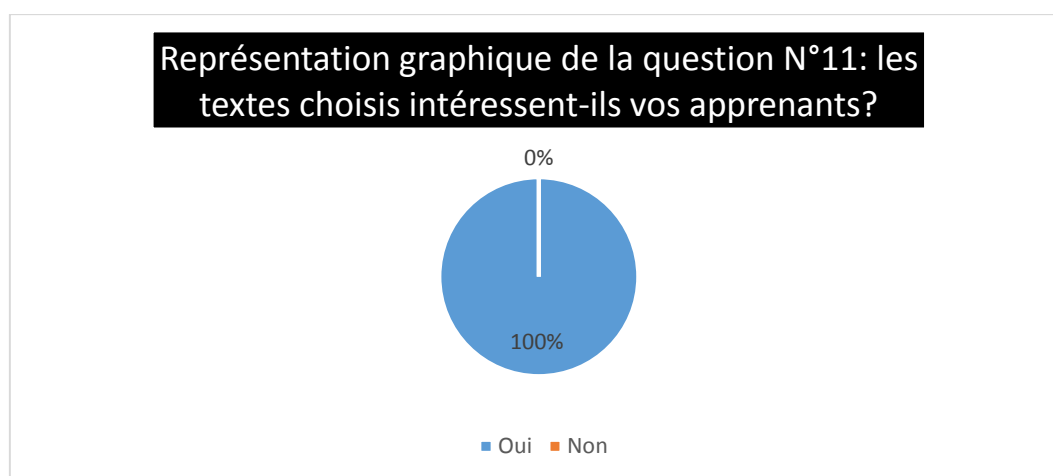
10/ Est-ce que vous faites recours à d'autres textes ou vous contentez du manuel scolaire ?

- Selon l'enseignant 1 : « C'est préférable de recourir à d'autres supports au lieu de ceux contenus dans manuels, qui souvent ne sont pas adaptés »
- Selon l'enseignant 2 : « Nous utilisons le manuel scolaire que rarement, nous cherchons nous même des supports à étudier en classe ».
- Selon l'enseignant 3 : « On n'utilise pas le manuel ».
- Selon l'enseignant 4 : « je n'utilise jamais le manuel ».

Nous remarquons que la majorité des enseignants ont affirmé qu'ils ne dépendent pas du manuel scolaire, ils font souvent recours à d'autres supports linguistiques, peut-être parce qu'ils jugent que les leçons et les textes proposés dans ce derniers ne sont pas pertinents ni intéressants pour une bonne acquisition de connaissances.

11/ Les textes choisis intéressent-ils vos apprenants ?

Réponses	Effectifs	Pourcentage
Oui	4	100%
Non	0	0%
Total	4	100%



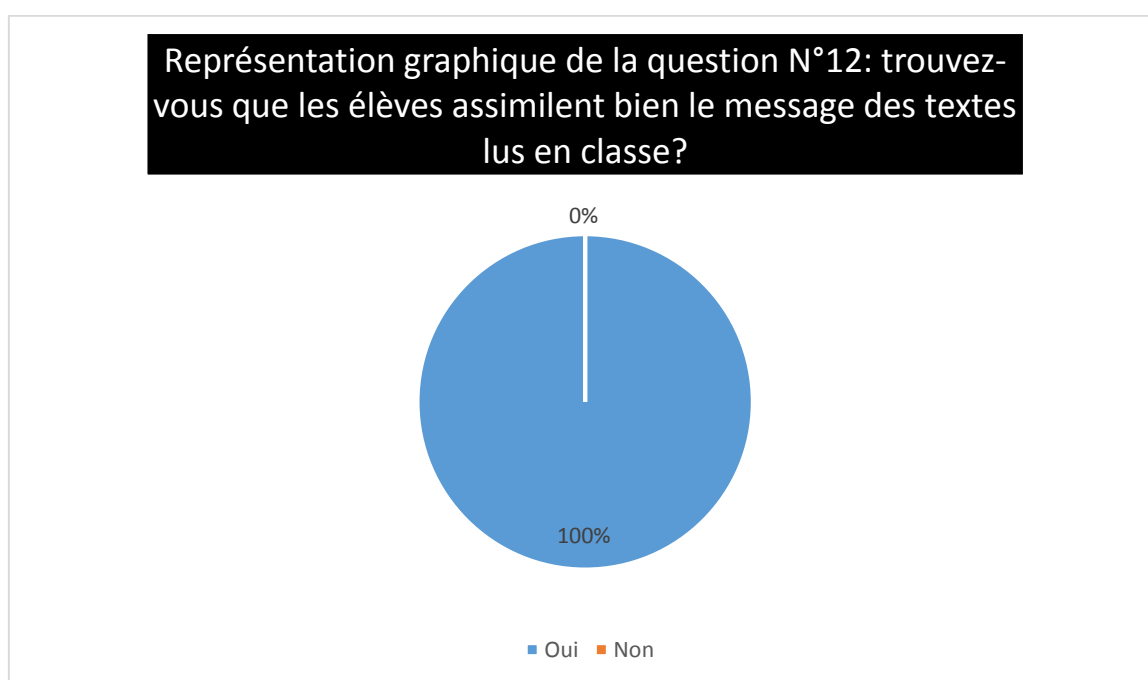
Source : conception personnelle.

## Partie pratique

Nous constatons que la majorité écrasante des enseignants à savoir 80% pensent que leurs apprenants sont intéressés par les textes proposés en classe.

12/ Trouvez-vous que les élèves assimilent bien le message des textes lus en classe ?

Réponses	Effectifs	Pourcentage
Oui	4	100%
Non	0	0%
Total	4	100%

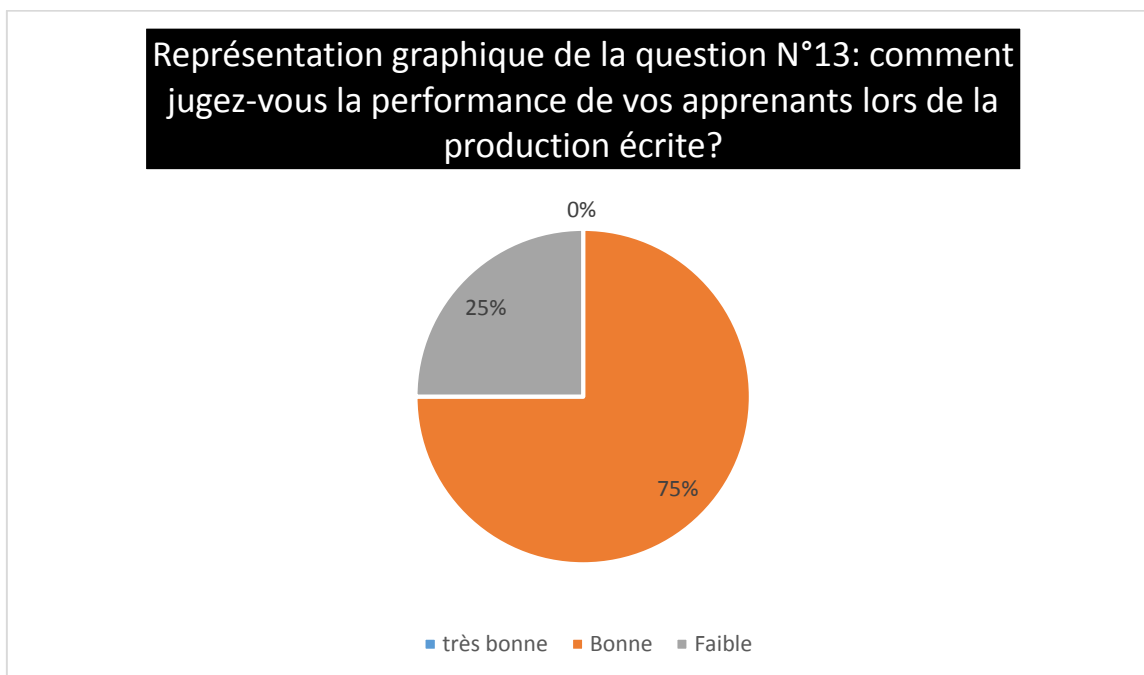


Source : conception personnelle.

Nous remarquons que la totalité des enseignants pensent que les apprenants comprennent bien le message véhiculé par les textes étudié en classe.

13/ Comment jugez-vous la performance de vos apprenants lors de la production écrite ?

Réponses	Effectifs	Pourcentage
Très bonne	0	0%
Bonne	3	75%
Faible	1	25%
Total	4	100%



Source : conception personnelle.

Nous constatons que la majorité des enseignants questionnés ont affirmé que le niveau de leurs apprenants dans la production textuelle est bonne. Alors qu'un enseignant déclare que le niveau de ses apprenants est faible en cette activité. Par contre aucun des enseignants n'ont affirmé que les productions écrites sont très bonnes

## 2- Discussion des résultats

Dans cette partie nous allons discuter les résultats obtenus à partir des deux questionnaires distribués aux apprenants et aux enseignants.

### Discussion des résultats obtenus par les questionnaires

Concernant le questionnaire destiné aux apprenants, notre investigation montre que les apprenants ne sont pas motivés pour la lecture, chose qui est infirmé par leurs enseignants, nous avons constaté que les apprenants ne lisent pas suffisamment car, ils ont d'autres centres d'intérêts comme l'utilisation du téléphone et l'internet. Quand les apprenants sont en situation de lecture autonome, ils rencontrent d'énormes obstacles au niveau de la prononciation des mots, ils commettent des erreurs lors de la lecture en classe, ils éprouvent des difficultés à saisir de quoi parle le texte, sa visée et le point de vue de l'auteur, ils sollicitent le plus souvent l'aide de leurs enseignants ou leurs camarades pour pouvoir

## Partie pratique

---

assimiler le message des textes et pour connaître les significations des mots jugés « Complicés ».

Par la suite, d'une question à une autre, la majorité des apprenants affirment que les textes étudiés sont faciles à comprendre, au moyen de la cohérence et de la cohésion des énoncés discursifs qui leur permet d'avoir un enchaînement et assemblage des idées ou des informations pour l'aboutissement à une compréhension parfaite du contenu du texte. Nous avons déduit que les apprenants préfèrent avoir plus d'exercices en production écrite, dans le but de s'améliorer et d'apprendre des techniques d'expressions car, l'acquisition de cette compétence demande une pratique régulière cela est affirmé lors de l'analyse des réponses au questionnaire destiné aux apprenants. Nous avons remarqué qu'ils font beaucoup de fautes d'orthographe, manque du vocabulaire, des difficultés scripturales résidant dans le manque des connaissances linguistiques. C'est pour cela que les apprenants ont proposé plusieurs activités très intéressantes qui vont les aider à corriger leurs lacunes et trouver des exercices de remédiations pour améliorer leur niveau d'écriture ; de perception de la composante textuelle comme : la favorisation de la pratique de la lecture, faire des dictées, revenir aux enseignements de base de la grammaire traditionnelle afin de remédier aux erreurs de grammaire et consacrer plus de temps pour les activités de productions réactionnelles en augmentant le volume horaire pour cette activité.

Par ailleurs la quasi-totalité des enseignants sont convaincus qu'en utilisant un texte support qui motive et intéresse leurs apprenants, ces derniers vont avoir une bonne acquisition des compétences lors de la production écrite.

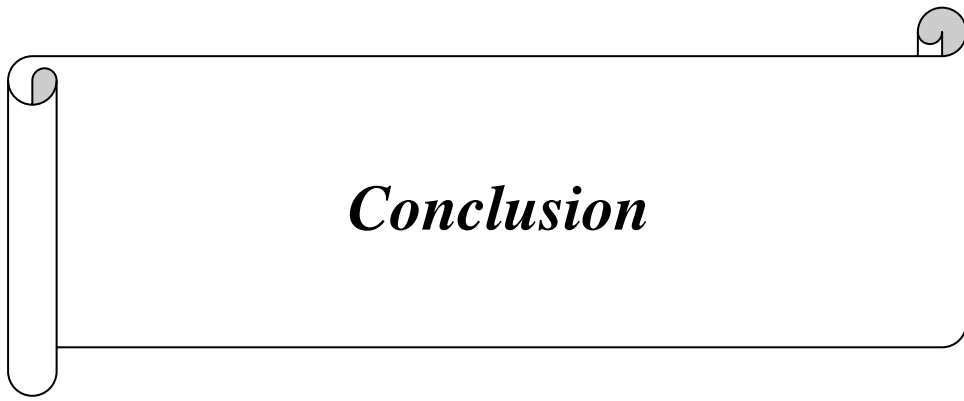
Devant ce constat désolant de la lecture et de l'écriture chez les apprenants et aussi de ce que pensent les enseignants des interactions de lecture- écriture, nous considérons que la lecture est la base de tout apprentissage, comme elle contribue à l'élévation du niveau intellectuel des apprenants, à ce titre nous constatons que les apprenants qui éprouvent des difficultés dans la lecture éprouvent aussi des difficultés dans la compréhension textuelle et par la même occasion dans la rédaction textuelle.

Cependant nous avons réalisé que le nombre important des apprenants en classe constitue un vrai obstacle pour l'enseignante pour le bon déroulement d'une séance pédagogique et l'explication des cours, ce qu'ils leurs compliquent la facilitation d'assimilation et d'acquisition du processus d'enseignement-apprentissage de l'écrit et de l'oral.

## **Partie pratique**

---

Enfin, nous souhaitons que l'administration prend en considération de réduire l'effectif des apprenants en classe, surtout celles qui sont concernés par l'épreuve de baccalauréat pour une meilleure prise pédagogique.



***Conclusion***

## Conclusion

---

Le sujet de recherche que nous avons initié est, pour rappel, intitulé : « **L'enseignement-apprentissage du français langue étrangère à travers la composante textuelle** », *le cas des apprenants et enseignants du lycée Krim Belkacem*, au palier secondaire s'inscrit dans le domaine de la didactique de l'écrit et de l'oral, cette étude didactique permet l'amélioration et le développement des stratégies de l'enseignement-apprentissage de la compétence de communication et par le fait même la compétence textuelle en milieu scolaire.

Nous nous sommes basée principalement sur les méthodologies d'enseignement-apprentissage de la composante communicative de la langue française, en principe notre approche est concentrée sur la décortication de l'enseignement-apprentissage en classe de français langue étrangère (FLE), ce dernier fait appel à une compétence de communication axée sur un certain nombre de composantes ; composante linguistique, situationnelle, relationnelle, référentielle et textuelle. Cette présente conclusion est le moyen idéal pour synthétiser les réponses que nous avons pu récolter au cours de notre recherche.

Par ailleurs, pour une confirmation et infirmation de nos hypothèses de départ, nous avons mené une enquête sur le terrain en se déplaçant dans un lycée, pour faire une expérience sur une classe de troisième année lettres et langues étrangères qui préparent leur examen de fin de cycle dont l'objectif essentiel est l'apprentissage de la langue française. En clair, cette étude nous a permis d'avoir un véritable corpus qui comporte des informations claires et fiables.

Pour le recueil d'informations que nous avons soumis à l'analyse nous avons distribué deux questionnaires, ces derniers sont destinés aux enseignants et aux apprenants.

L'enquête menée a permis de réaliser une observation oculaire du processus d'enseignement-apprentissage et une appropriation du sens de la lecture et de l'acquisition de la compréhension écrite puisqu'ils jouent un rôle très important dans le développement de la compétence de communication et la maîtrise de la composante textuelle, celles-ci constituent la base de tout apprentissage.

En effet, nous avons constaté les difficultés des apprenants liées aux différentes activités de la lecture et de la compréhension écrite qui viennent spécialement et essentiellement dans les lacunes en matière (Des critères de ponctuation, le regroupement des idées, le lien et la logique, le rythme entre les idées, le choix du vocabulaire...) Observés chez nos apprenants, ils ne lisent pas assez pour qu'ils puissent acquérir un bon niveau de lexique alors qu'on sait tous que la lecture est une activité nécessaire dans la compréhension textuelle.

## Conclusion

---

En gros, au cours du cycle scolaire les enseignants devraient amener et encourager les apprenants à avoir une certaine méthodologie qui structurera leur lecture et écriture.

Pour acquérir une véritable compétence de communication, les apprenants devraient acquérir non seulement les connaissances théoriques linguistiques mais belles et bien textuelles pour une bonne application et acquisition des fondements d'une méthodologie didactique qui concerne l'enseignement-apprentissage de la compétence de communication et en particulier de la composante textuelle rattachée à cette dernière.

Pour rappel cette recherche, nous a permis de recueillir des informations sur le terrain par mesure quantitative et appréciation qualitative des réponses des protagonistes ,pour y arriver à ça, nous avons fait allusion à certains types d'évaluation dans le but de dresser un bilan des connaissances déjà acquises, d'évaluer les acquis et le niveau des apprenants. Nous préconisons d'intégrer dans l'évaluation scolaire dans le cycle secondaire.

D'abord, l'analyse des informations et l'enquête menée ont pu nous confirmer que le volume horaire joue un rôle très important pour une bonne maîtrise de l'oral et de l'écrit, chose qui n'est pas en leur faveur en raison du manque du temps consacré aux différentes activités de l'écriture pour certains.

Ensuite, le support textuel est considéré comme une base de tout enseignement-apprentissage. Par conséquent, l'application de ce moyen didactique est nécessaire pour l'acquisition de la rédaction et la compréhension écrite.

De plus, nous avons constaté aussi que certains enseignants ne se contentent pas des textes proposés dans les manuels scolaires, car ils ont jugé que ces derniers ne sont pas adaptés à leur niveau. En revanche, ils sont souvent amenés à faire recours à d'autres moyens didactiques.

En définitive, notre recherche est loin de répondre à toutes les questions qui taraudent les esprits quant à l'application et mécanismes régissant le processus de l'enseignement de la composante textuelle. En effet, d'autres recherches pourraient être initiées de façon à éclairer la lanterne du développement de la compétence de communication à travers la consécration d'un enseignement- apprentissage à cheval sur d'autres composantes qui peuvent influencer le déroulement d'une séance pédagogique liée à la compréhension et à la production orale.



***Bibliographie***

### Bibliographie

#### *Ouvrages*

BACHMAN C, LINDENFELD J, *langage et communications sociales*, C.R.E.D.I.F, Hatier, Paris, 1981.

CHAROLLES Michel, *La référence et les expressions référentielles en français*, Ophrys, Paris, 2002.

CHAROLLES Michel, *enseignement du récit et cohérence du texte*.

CUQ Jean-Pierre, *Le français langue seconde*, Hachette, Paris, 1991. P : 224.

HYMES Dell, *Vers la compétence de communication*, Didier, Paris, 1991.

GALISSON Robert et al, *D'autres voies pour la didactique des langues étrangères*, Hatier-Crédif, Paris, 1982, P : 156.

GOHARD-RADENKOVIC Aline, *Communiquer en langue étrangère. De compétences culturelles vers des compétences linguistiques*, Peter Lang, Berne, 1999.

MASICHEVICI Andreea, *Evaluation des compétences de communication dans une langue étrangère*, Université des sciences agricoles et médecine vétérinaire du Banat, Timisoara, Romania, P : 683-686.

TAGLIANTE Christine, *l'évaluation et le cadre européen commun*, Clé international, Paris 2007.

#### *Dictionnaires*

GALISSON Robert, COSTE Daniel, *Dictionnaire de didactique des langues*, Hachette, Paris, 1976.

CUQ Jean-Pierre, *Dictionnaire du français langue étrangère et seconde*, Puf, Paris, 2002.

REY Alain et CHANTREAU Sophie, *Dictionnaire des expressions et locutions*, Gilles firmin, Paris, 1993.

#### *Articles et revues*

Conseil de l'Europe, P 15, 2001.

PERRENOUD Philippe, *Compétences, Langue et communication*, Cité par VietAnh, *La compétence de production écrite dans l'approche par compétences*, Journal of science, Foreign languages, ULISUNH, 2011

CICUREL Francine, Op.Cit.

CHARTRAND Suzanne-Geneviève, Numéro hors, série de Québec Français.

#### *Sitographie :*

<http://preparerlecrepe.files.wordpress.Com>. Visité 11/11/2022.